

La Synthèse Rhopalos

Faune Île-de-France

2017

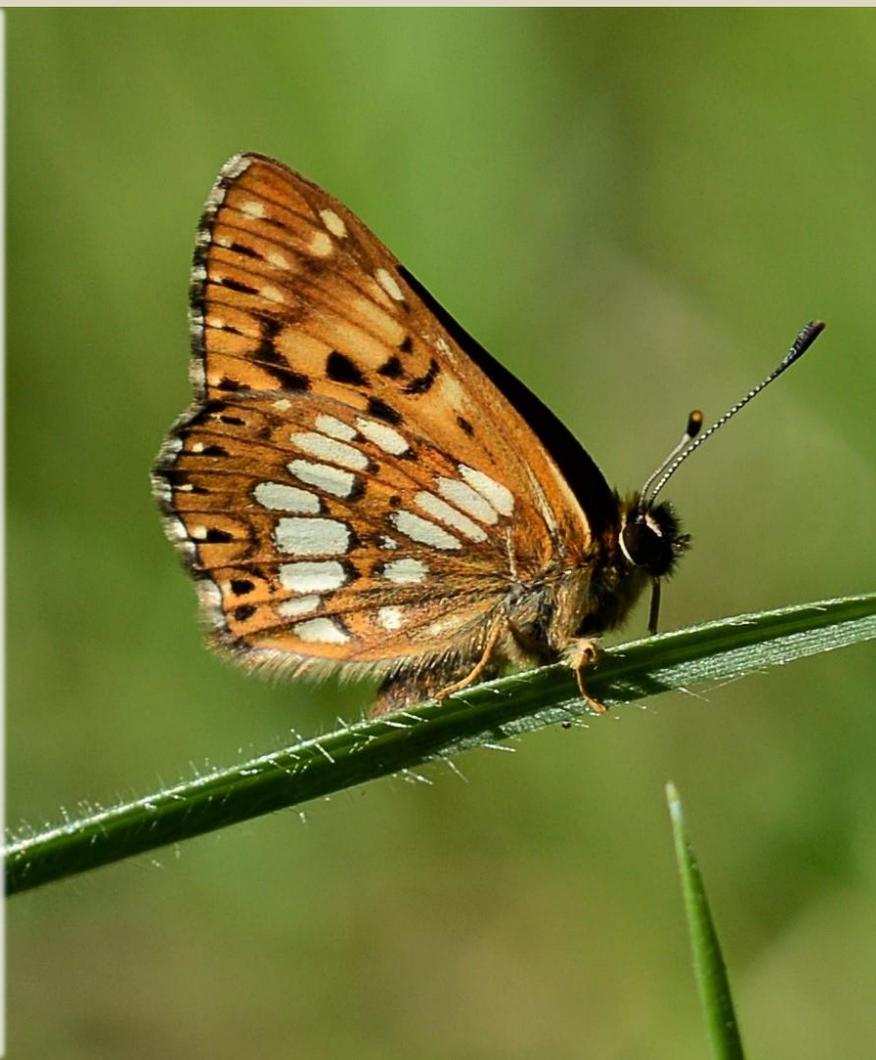


Photo 1 - Lucine, 05/2017, © Michel Colombe

Malgré une météo plus que mitigée, 2016 avait été une grande année pour les Rhopalocères dans Faune Île-de-France. Que dire de 2017, avec le printemps particulièrement faste que nous avons connu ?

- Une hausse de 41% des observations nous fait franchir allègrement le cap des 10 000 données annuelles.
- Deux nouvelles espèces font leur entrée à l'inventaire Faune IDF : la Lucine et l'Hespérie du Chiendent. La première était particulièrement recherchée, mais en vain jusqu'à présent. Les deux espèces sont d'ailleurs classées « Vulnérables » sur la Liste Rouge Régionale des Rhopalocères et Zygènes d'Île-de-France.
- Parmi les espèces les plus communes, deux d'entre elles, la Piéride du chou et le Myrtil, semblent avoir connu une année plus difficile, sans que des raisons précises soient pour le moment avancées pour l'expliquer.

Nous allons une nouvelle fois tenter de rendre compte de cette activité quasi frénétique. Cette année, nous esquissons un petit pas en direction de CETTIA-IDF, pas moins riche en matière de Rhopalocères. L'exercice n'est pas facile au niveau régional, en raison de certaines options divergentes en matière de saisie. Les différences de noms vernaculaires, voire latins, ne sont certes qu'un détail. Il faut surtout compter sur la méthodologie différente en matière de localisation des observations, ainsi que sur les saisies en double faites par certains observateurs refusant de prendre parti entre les O'Timmins et les O'Hara, à moins que ce ne soit simplement une façon d'assurer une longue vie à leurs données.

Modestement, nous commençons cet exercice en nous intéressant aux espèces les plus rares, et notamment celles qui manquent encore cruellement à notre inventaire. Et l'on constatera qu'il nous reste encore quelques belles découvertes au programme des prochaines années !

Bonne lecture et bonne saison 2018 !

Claude Hardel
Edition du 21/02/2018

Synthèse établie à partir des données saisies
sur : <http://www.faune-iledefrance.org>.



Sommaire

Remerciements.....	4
Crédits photographiques	5
Relecture.....	5
Généralités sur la saison 2017 dans Faune IDF.....	6
Le cap des 10 000 données annuelles est franchi	6
Une météo plutôt favorable ... au premier semestre.....	6
La cartographie des observations évolue peu.....	6
Des observateurs de plus en plus assidus	7
Les espèces en pointe mois par mois.....	7
Zoom : pourquoi un creux d'observations en avril-mai ?.....	7
Modifications de fin de saison	8
Changements de noms vernaculaires	8
Statuts de rareté	8
Périodes de présence des imagos	8
Plaidoyer pour les photos	9
Quelques rappels sur les marques de vérification	10
... Et quelques statistiques en matière de photos	10
Œufs, chenilles et chrysalides	11
Œufs.....	11
Chenilles.....	12
Chrysalides	13
Panorama par espèces.....	14
Présentation.....	14
Hespéridés	14
Sous-famille : Pyrginae	14
Point-de-Hongrie - <i>Erynnis tages</i>	14
Hespérie de l'alcée (Grisette) - <i>Carcharodus alceae</i>	14
Hespérie des sanguisorbes - <i>Spialia sertorius</i>	15
Hespérie de la mauve - <i>Pyrgus malvae</i>	15
Sous-famille : Heteropterinae	15
Miroir - <i>Heteropterus morpheus</i>	15
Hespérie échiquier (Echiquier) - <i>Carterocephalus palaemon</i>	15
Sous-famille : Hesperinae	15
Hespérie du dactyle - <i>Thymelicus lineola</i>	15
Hespérie de la houque - <i>Thymelicus sylvestris</i>	16
Hespérie du chiendent (Actéon) - <i>Thymelicus acteon</i> ●	16
Thymelicus indéterminé - <i>Thymelicus</i> sp.	16
Virgule (Comma) - <i>Hesperia comma</i>	16
Sylvaine - <i>Ochlodes sylvanus</i>	16
Papilionidés	17
Sous-famille : Papilioninae	17
Flambé - <i>Iphiclides podalirius</i>	17
Machaon - <i>Papilio machaon</i>	17
Piéridés	17
Sous-famille : Dismorphiinae.....	17
Piéride de la moutarde - <i>Leptidea sinapis</i>	17
Sous-famille : Pierinae	17
Aurore - <i>Anthocharis cardamines</i>	17
Pieris indéterminé - <i>Pieris</i> sp.	18
Piéride du chou - <i>Pieris brassicae</i>	18
Piéride de la rave - <i>Pieris rapae</i>	18
Piéride du navet - <i>Pieris napi</i>	18
Sous-famille : Coliadinae	19
Souci - <i>Colias croceus</i>	19
Fluoré / Soufré - <i>Colias alfacariensis</i> / <i>hyale</i>	19
Soufré - <i>Colias hyale</i> ○	19
Fluoré - <i>Colias alfacariensis</i> ○	19
Colias indéterminé - <i>Colias</i> sp. ⊙	19
Citron - <i>Gonepteryx rhamni</i>	19
Riodinidés.....	20
Sous-famille : Riodininae	20
Lucine - <i>Hamearis lucina</i> ●	20

Lycénidés.....	20	Faune - Hipparchia statilinus	32
Sous-famille : Lycaeninae	20	Mercure - Arethusana arethusana.....	32
Cuivré commun - Lycaena phlaeas	20	Silène - Brintesia circe ○	32
Cuivré des marais - Lycaena dispar ○	20	Espèces manquantes dans Faune IDF	33
Cuivré fuligineux - Lycaena tityrus.....	21	Hespéridés	33
Sous-famille : Theclinae	21	Sous-famille : Pyrginae	33
Thécla du bouleau - Thecla betulae.....	21	Hespérie de l'alchémille - Pyrgus serratulae ☼.....	33
Thécla du chêne - Favonius quercus.....	21	Hespérie des cirses (Hespérie de Rambur) - Pyrgus cirsii ☼.....	33
Argus vert (Thécla de la ronce) - Callophrys rubi.....	21	Hespérie des potentilles - Pyrgus armoricanus ☼.....	33
Thécla de l'orme - Satyrium w-album.....	21	Hespérie du faux buis (Plain-chant) - Pyrgus alveus ☼.....	33
Thécla du prunier - Satyrium pruni.....	22	Lycénidés.....	33
Thécla de l'yeuse - Satyrium ilicis.....	22	Sous-famille : Lycaeninae	33
Sous-famille : Polyommatae	22	Cuivré des marais - Lycaena dispar ○	33
Azuré porte-queue - Lampides boeticus	22	Sous-famille : Theclinae.....	33
Brun des pélarгонiums - Cacyreus marshalli.....	22	Thécla des nerpruns – Satyrium spini ☼.....	33
Azuré frêle - Cupido minimus.....	22	Sous-famille : Polyommatae	34
Azuré du trèfle - Cupido argiades ○	23	Azuré de la luzerne (Azuré de Lang) - Leptotes pirithous ☼.....	34
Azuré des nerpruns - Celastrina argiolus.....	23	Azuré du trèfle - Cupido argiades ○.....	34
Azuré des cytises - Glaucopsyche alexis	23	Azuré de la faucille – Cupido alcetas ☼.....	34
Azuré de l'ajonc (Petit argus) - Plebejus argus	23	Azuré du thym - Pseudophilotes baton ☼.....	34
Azuré du genêt (Moyen argus) - Plebejus idas ○.....	23	Azuré du genêt (Moyen argus) - Plebejus idas ○.....	34
Azuré des coronilles - Plebejus argyrognomon	24	Demi-argus (Azuré des Anthyllides) - Cyaniris semiargus ☼.....	34
Plebejus indéterminé - Plebejus sp. ●.....	24	Azuré de l'esparcette (Az. de Chapman) - Polyommatus thersites ☼.....	34
Collier de corail - Aricia agestis.....	24	Nymphalidés	35
Azuré commun (Argus bleu) - Polyommatus icarus.....	24	Sous-famille : Heliconiinae	35
Azuré bleu céleste - Polyommatus bellargus.....	24	Nacré de la sanguisorbe - Brenthis ino ○.....	35
Argus bleu-nacré - Polyommatus coridon	24	Grand collier argenté - Boloria euphrosyne ☼.....	35
Lycènes indéterminés.....	25	Sous-famille : Melitaeinae	35
Lycénid indéterminé - Lycaena sp.	25	Mélitée des scabieuses (M. de la lancéole) - Melitaea parthenoides ☼.....	35
Nymphalidés	25	35
Sous-famille : Heliconiinae	25	Sous-famille : Limenitidinae	35
Tabac d'Espagne - Argynnis paphia	25	Grand sylvain - Limenitis populi ☼.....	35
Grand nacré - Argynnis aglaja	25	Sous-famille : Satyrinae	35
Moyen nacré - Argynnis adippe.....	26	Agreste – Hipparchia semele ☼.....	35
Petit nacré - Issoria lathonia.....	26	Silène - Brintesia circe ○	35
Nacré de la sanguisorbe - Brenthis ino ○	26	Bibliographie et sites Internet	36
Nacré de la ronce - Brenthis daphne.....	26	Bibliographie	36
Petit collier argenté - Boloria selene	26	Sites Internet.....	36
Petite violette - Boloria dia.....	27		
Sous-famille : Nymphalinae	27		
Belle dame - Vanessa cardui.....	27		
Vulcain - Vanessa atalanta	27		
Paon du jour - Aglais io.....	27		
Petite tortue - Aglais urticae	27		
Robert-le-diable - Polygonia c-album	28		
Carte géographique - Araschnia levana.....	28		
Morio - Nymphalis antiopa.....	28		
Grande tortue - Nymphalis polychloros	28		
Sous-famille : Melitaeinae	28		
Mélitée du plantain - Melitaea cinxia.....	28		
Mélitée du mélampyre (Damier Athalie) - Melitaea athalia.....	29		
Sous-famille : Limenitidinae	29		
Petit sylvain - Limenitis camilla	29		
Sylvain azuré - Limenitis reducta ☉	29		
Sous-famille : Apaturinae	29		
Petit mars changeant - Apatura ilia	29		
Grand mars changeant - Apatura iris	29		
Sous-famille : Satyrinae	30		
Tircis - Pararge aegeria.....	30		
Mégère (Satyre) - Lasiommata megera	30		
Némusien (Ariane) - Lasiommata maera	30		
Céphale - Coenonympha arcania.....	30		
Fadet commun (Procris) - Coenonympha pamphilus	30		
Amaryllis - Pyronia tithonus	31		
Tristan - Aphantopus hyperantus.....	31		
Myrtil - Maniola jurtina	31		
Demi-deuil - Melanargia galathea	31		
Sylvandre - Hipparchia fagi.....	31		

Remerciements

L'auteur remercie tous les observateurs qui ont contribué à cette synthèse par leurs observations et leurs signalements même modestes sur <http://www.faune-iledefrance.org> :

Pascal Alexandre, Pamela Amiard, Jack Anjuerer, Marius Aprile, Thomas Armand, Thierry Bara, Nathalie Barré, Jean-Louis Barrés, Frédéric Baudat, Christophe et Corinne Baudoin, Gérard Baudoin, Guy Bauple, Jean-Christophe Beaucour, Sabine Beutin, Anne Beydon, Daniel Bizet, Fanny Blaise, Franck Bohain, Sarah Boillet, Laurence Boiteux, Solen Boivin, Paul Bonfils, Guillaume Bontemps, Christian Bouchet, Richard Bourdoncle, Gilles Bourrioux, Catherine Braquart, Christophe Bray, Christophe Brillaud, Christophe Bruneaux, Jeannine Capart, Marc Carvin Marc, Sorlin Chanel, Laurent Chevallier, Alice Cibois, Luc Clair, Stéphane Clavé, Alain Cléty, Michel Colombe, Eric Cordier, Jean-Marc Cousin, Gilles Creyssac, Fanch D, Mariannick Dagois, Bertrand Dallet, Julien Daubignard, Fabienne David, Michel Davy, Jerome de Linares, Matthieu de Montgolfier, Joachim de Rancourt, Patrick Decreus, Véronique Delamare, Maxime Deliege, Christian Delorme, Guillaume Demange, Aurélien Deschatres, Olivier Disson, Didier Douay, Vincent Dourlens, Marie-Christine Dubernard, Yves Dubois, Fabrice Ducordeau, Corinne Dumont, Nicole Dupin, Bruno Durand, Pascal Echevest, Catherine Escudié, Marc Esslinger, Jennifer Fabre, Dany Fagot, Anneli Feret, Jimmy Flamand, Christian Fouqueray, Erwan Fressinaud Mas de Feix, Benoit Froelich, Claudine Gaugoin, Mylene Gaumont, Aurélien Gaunet, Muriel Gelin, Hervé Georget, Yves Gestraud, Isabelle Giraud, Christian Gloria, Joseph Gnanou, Sylvie† & Aldo Gonzalez-Pueyo, Colette Grenot, Vincent Gressien, Claude Hardel, Laurence Hélias, Pierre-Yves Henry, Rémi Henry, Olivier Hépiègne, Antoine Herrera, Théo Hervé, Sylvain Houpert, Theo Hurtrel, Mathieu Joron, Thibault Jourdain, Christian Jourdan, Philippe Jourde, Denis Joye, Rémi Jugieux, Didier Julien-Laferrrière, Guy Keryer, Sandy Kimoya, Tsunehiko Kuwabara, Jean-Paul Ladoux, Antoine Lagneau, Jean-Jacques Lallemand, Olivier Laporte, Cécile Lassays, Karine Lavagna, Franck Le Bloch, Vincent Le Calvez, Olivier Le Gall, Pascal/sylvie Le Guen/ruffin, Hervé Le Morvan, Emmanuel Le Roy, Alice Le Trouher, Michèle Leblond, Bruno Lebrun, François Legendre, Olivier Legros, Régis Legros, Jean-Paul Lenglet, Animateurs Les Environn'hôtes, Guilhem Lesaffre, Franck Leterme, Christian Letourneau, Isabelle Lhermitte, Vincent Limagne, Gaell Mainguy, Jean-Paul Maistre, Daniel Malassingne, Carlos Malem, Yves Marchand, José Miguel Martins Da Silva, Yves Massin, Benoît Mauguy, Camille Mermillon, Nicolas Mokuenko, Danièle Monier, Kaelig Morvan, Richard Muguet, Olivier Muller, Thierry Munier, Yann Nadal, Champigny Nature, Philippe Naudinot, Christel Noel, Christiane Oliviero, Sonia Oliviero, Dauren Omarov, Emeline Oudin, Guillaume Passavy, Yannick Patis, Olivier Patrimonio, Mathieu Pélissié, Eric Perret, Gilles Pillet, Joel Pinquier, Julien Piolain, Anaëlle Poussin, R Provost, Stephane Renner, Thierry Richard, Florence Rivetti, Antoine Roche, Liliane Rogon, Pierre Rousset, Jeanne Roux, Sibille Rouzard, Emmanuel Roy, Guy Savornin, Chantal Seguin, David Thorns, Birgit Tollner, Stephane Vallet, Jean Claude Vesco, Sylvain Vincent, Oriane Vivin, Anouk Voisin, Catherine Walbecque, Jean-Christophe Weidmann, Geoffrey Weisse, Stanislas Zeller, Brigitte Zirrelli.

NB : Seules les données saisies avant le 08/01/2018 ont été prises en compte.

Les manquants de la dernière décennie ont été obtenus sur le site de Cettia <http://cettia-idf.fr/>, et sont dûs à :

Frédéric Asara, Arnaud Bak, Laurence Beauchamp, Luc Berger, Benjamin Bergerot, Sabine Beutin, Julien Birard, Thomas Bitsch, Julien Bottinelli, Fabien Branger, Pauline Couric, Richard Cousin, Axel Dehalleux, Jean-Pierre Delapre, Jérémy Détrée, Michel Dimaggio, Guillaume Douault, Yves Dubois, Estelle Duchemann, Franck Faucheux, Nicolas Flamant, Benjamin Fougère, Clémentine Gand, Christian Gibeaux, Anthony Guerard, Sylvain Houpert, Etienne Hubert, Romain Huchin, Inconnu Inconnu, Claude Lagarde, André Lantz, Michel Laprat, Guillaume Larregle, Guillaume Leraut, Patrice Leraut, Alexandre Lerch, Luc Manil, Olivier Marchal, Alexandre Mari, Xavier Merit, Florence Merlet, Marlene Moity, Bernard Mollet, Margaux Munoz, Marina Nocera, Christophe Parisot, Sylvestre Plancke, Pierre Rivallin, Thierry Roy, Heidi Sergenton, Sébastien Sibley, Vincent Simont, Clara Tromp, Stanislas Wroza, Marc Marie-Ange Ypres, Maxime Zucca.

NB : Seules les données saisies avant le 13/12/2017 ont été prises en compte.

Crédits photographiques

Nos remerciements tout particuliers vont aux photographes contactés qui ont tous accepté de participer à l'illustration de cette synthèse :

Photo 1 - Lucine, 05/2017, © Michel Colombe.....	1
Photo 2 - En action à la Fontaine Bézault (77), © Christine David	10
Photo 3 - Azuré des cytises, ponte, 05/2017, © Claude Hardel	11
Photo 4 - Piéride de la moutarde et œuf d'Aurore, 05/2017, © Claude Hardel.....	11
Photo 5 - Petite tortue, œufs, 06/2017, © Michel Colombe.....	11
Photo 6 - Œufs de Rhopalocères au fil des saisons, © Michel Colombe	11
Photo 7 - Chenille de Paon du jour, 05/2017, © Jack Anjuerer.....	12
Photo 8 - Chenille de Belle dame, 06/2017, © Jean-Louis Barrès	12
Photo 9 - Chenille de Mélitée du plantain, 07/2017, © Claude Hardel.....	12
Photo 10 - Chenille de Vulcain, 09/2017, © Animateurs Les Environn'hôtes ...	12
Photo 11 - Chenille de Fluoré / Soufré, 10/2017, © Claude Hardel	12
Photo 12 - Chrysalide de Petite tortue, 05/2017, © Thierry Munier	13
Photo 13 - Némusien près de sa chrysalide, 10/2017, © Cécile Lassays.....	13
Photo 14 - Chrysalide de Flambé, 10/2017, © Richard Muguet	13
Photo 15 - Point-de-Hongrie, 04/2017, © Jean-Louis Barrès.....	14
Photo 16 - Hespéries de la mauve et des sanguisorbes, 05/2017, © C. Hardel	15
Photo 17 - Miroir, 07/2017, © Laurent Chevallier	15
Photo 18 - Hespérie échiquier, 05/2017, © Michel Colombe	15
Photo 19 - Hespérie de la houque, 06/2017, © Guy Bauple.....	16
Photo 20 - Hespérie du chien-dent, 07/2017, © Richard Bourdoncle.....	16
Photo 21 - Virgule (Comma), 09/2017, © Claude Hardel.....	16
Photo 22 - Flambé, 07/2017, © Claude Hardel.....	17
Photo 23 - Aurore et Piéride du navet femelles, 04/2017, © Claude Hardel	17
Photo 24 - Piéride du chou femelle, 09/2017, © Thierry Bara.....	18
Photo 25 - Piéride de la rave femelle, 10/2017, © Daniel Malassingne.....	18
Photo 26 - Piéride du navet femelle, 08/2017, © Thierry Munier.....	18
Photo 27 - Parades de Souci, Fluoré / Soufré, Citron, © Claude Hardel	19
Photo 28 - Lucine, 05/2017, © Corinne Dumont	20
Photo 29 - Cuivré commun, 09/2017, © Yves Massin	20
Photo 30 - Cuivré fuligineux, 05/2017, © Vincent Dourlens.....	21
Photo 31 - Thécla du bouleau, 08/2017, © Catherine Walbecque	21
Photo 32 - Thécla de l'orme, 06/2017, © Olivier Hépiègne	21
Photo 33 - Thécla du prunier, 05/2017, © Claude Hardel	22
Photo 34 - Thécla de l'yeuse, 06/2017, © Michel Colombe.....	22
Photo 35 - Azuré porte-queue, 07/2017, © Sabine Beutin.....	22
Photo 36 - Azuré des nerpruns, femelle G2, 06/2017, © Jack Anjuerer	23
Photo 37 - Azuré des cytises, 06/2017, © Pascal/Sylvie Le Guen/Ruffin	23
Photo 38 - Petit argus femelle, et sa ponte, 05/2017, © Michel Colombe	23
Photo 39 - Azuré des coronilles, 09/2017, © Claude Hardel.....	24
Photo 40 - Couple d'Azurés communs, 06/2017, © Julien Piolain.....	24
Photo 41 - Argus bleu-nacré, 07/2017, © Yves Marchand.....	25
Photo 42 - Tabac d'Espagne, 06/2017, © Stéphane Renner	25
Photo 43 - Grand nacré et Demi-deuil, 06/2017, © Claude Hardel	25
Photo 44 - Moyen nacré, 07/2017, © Richard Bourdoncle.....	26
Photo 45 - Petit nacré, 08/2017, © Bruno Durand	26
Photo 46 - Nacré de la ronce, 06/2017, © Claude Hardel.....	26
Photo 47 - Belle dame, 06/2017, © Christophe Bruneaux.....	27
Photo 48 - Paon du jour, 03/2017, © Claude Hardel	27
Photo 49 - Petite tortue, 07/2017, © Jean-Louis Barrès	27
Photo 50 - Robert-le-diable, f. hutchinsoni, 05/2017, © P./S. Le Guen/Ruffin ..	28
Photo 51 - Carte géographique, f. prorsa, 09/2017, © Thierry Bara.....	28
Photo 52 - Mélitée du plantain, 07/2017, © Claude Hardel	28
Photo 53 - Sylvain azuré, 08/2017, © Catherine Braquart.....	29
Photo 54 - Petit mars changeant, f. clytie, 08/2017, © Laurence Boiteux	29
Photo 55 - Grand mars changeant, 06/2017, © Catherine Walbecque	29
Photo 56 - Némusien ou Ariane ? 05/2017, © Patrick Decreus.....	30
Photo 57 - Céphale d'automne, 10/2017, © Michel Colombe.....	30
Photo 58 - Amaryllis, mâle et femelle, 07/2017, © Christian Jourdan.....	31
Photo 59 - Demi-deuil, couple, 06/2017, © Florence Rivetti	31
Photo 60 - Sylvandre, approche tardive, 09/2017, © Michel Colombe	32
Photo 61 - Faune, 08/2017, © Michel Colombe	32
Photo 62 - Mercure, 08/2017, © Claude Hardel	32
Photo 63 - Cuivré des marais, 08/2016 (Seine-et-Marne), © Michel Colombe.....	33
Photo 64 - Azuré de la luzerne, 08/2017 (Gironde), © Claude Hardel.....	34
Photo 65 - Azuré du trèfle, 08/2015 (Seine-et-Marne), © Claude Hardel.....	34
Photo 66 - Agreste, 07/2016 (Gironde), © Claude Hardel	35
Photo 67 - Silène, 07/2016 (Gironde), © Claude Hardel.....	35

Relecture

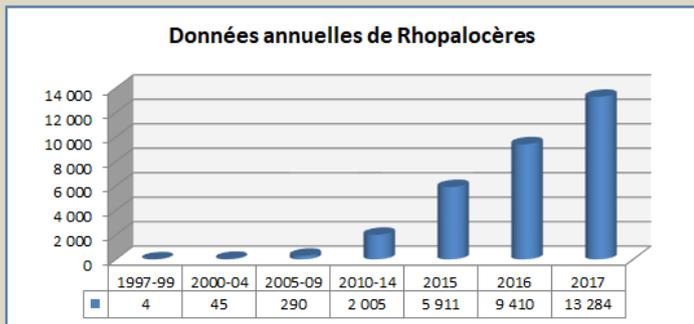
Les collègues ci-dessous ont été contactés pour relire ce document avant sa version définitive, et m'aider à corriger ce qu'il restait d'erreurs et imprécisions. Peut-être finiront-ils par me demander d'espacer ces synthèses... Dans l'immédiat, je les remercie très chaleureusement de l'effort et du temps passé, à un moment où il y a tant de choses auxquelles penser.

- Laurent Chevallier
- Michel Colombe
- Olivier Laporte
- Philippe Persuy

Généralités sur la saison 2017 dans Faune IDF

Le cap des 10 000 données annuelles est franchi

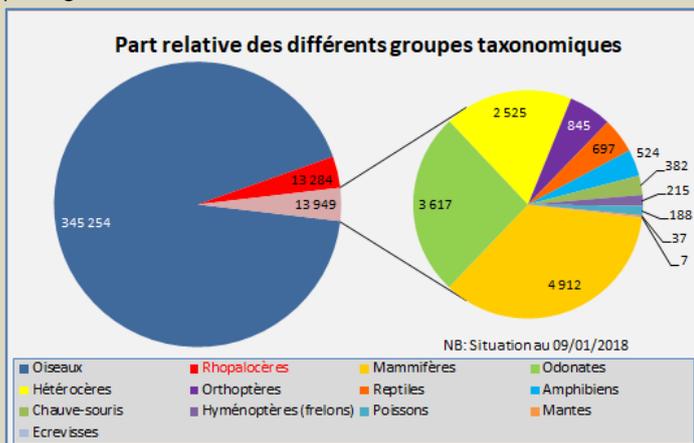
Après une progression des observations déjà très marquée en 2016, nous espérons modestement enregistrer plus de 10 000 données en 2017. Avec plus de 13 000 données, le cap est allégrement franchi. Au total, ce sont maintenant plus de 30 000 données de Rhopalocères qui sont disponibles dans la base, un petit trésor qu'il est de plus en plus nécessaire d'exploiter.



Encore une fois, il faudra garder à l'esprit cette hausse importante des observations en 2017 (+41%) lorsque l'on comparera les données 2016 et 2017 pour une espèce. Ainsi, une augmentation de 20% du nombre d'observations pour une espèce donnée pourra être vue comme une relative régression, et non pas comme une augmentation. Pour autant, la hausse n'a pas été uniformément répartie tout au long de l'année. Ainsi, les cumuls semestriels montrent clairement que si le printemps a été particulièrement faste en 2017, l'été et le début d'automne sont par contre restés en dessous du niveau de 2016. Quant à savoir s'il aurait été possible d'avoir un second semestre sur la lancée du premier, la question reste posée.

Observations semestrielles	S1	S2	Total	S1 / Total (%)
2015	2 750	3 158	5 908	47%
2016	2 953	6 440	9 393	31%
2017	7 178	6 086	13 264	54%

Avec cette progression spectaculaire, les Rhopalocères sont maintenant bien installés à la seconde place des groupes taxonomiques les plus signalés dans Faune IDF.



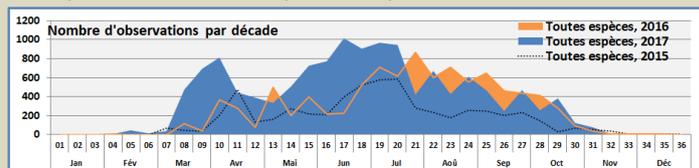
Une météo plutôt favorable ... au premier semestre

Quelle est la part de la météo dans ce résultat ? Il est toujours délicat de dresser un bilan météo sur une année, surtout sans être météorologue. Tentons malgré tout l'exercice, avec toutes les approximations requises :

- L'hiver fut rigoureux en janvier, puis relativement doux en février et mars. Les premières belles journées de février (du 13 au 18 et le 25) et surtout mars (du 10 au 16), ont vu le réveil des hibernants. A la mi-mars ont également été signalées les premières émergences hâtives d'Azurés des nerpruns (et d'Azurés indéterminés), de Piérides du chou (et de Piérides indéterminées) et de Tircis.
- Contrairement à celui de 2016, le printemps 2017 a connu un bel

ensoleillement, particulièrement favorable aux Rhopalocères. Malgré cela, on constate un creux très net d'observations de la deuxième décennie d'avril à la deuxième décennie de mai. Après quoi les observations sont près du double de celles des années précédentes, et les records de précocité s'enchaînent les uns les autres.

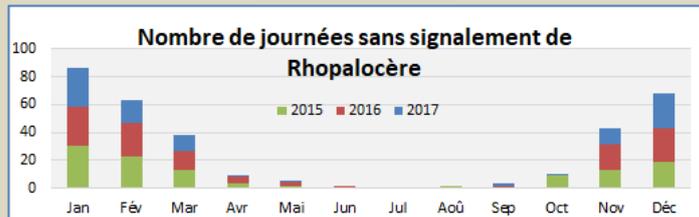
- A l'inverse, on garde le souvenir d'une seconde partie d'été « peut mieux faire » en Île-de-France, que ce soit pour l'ensoleillement ou les précipitations, et même la température en septembre. De fait, les observations en profitent pour repasser en dessous de celles de l'an dernier à partir de la troisième décennie de juillet.
- Octobre fut relativement clément et finalement assez favorable aux observateurs. Les premières gelées ne firent leur retour qu'à la toute fin du mois, mais devinrent de plus en plus fréquentes en novembre. En décembre, les gelées cédèrent la place aux précipitations. C'est à cette époque que les journées sans signalement de Rhopalocère se sont multipliées, ce qui est somme toute habituel.



'16	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
☁	nd	nd	nd	-12	116	2	-46	-35	-11	-29	19	-35
☀	nd	nd	nd	-10	-34	-82	29	55	2	35	16	61
🌧	nd	nd	nd	-0,5	0,2	0,0	0,7	1,5	2,7	-0,6	0,1	0,0

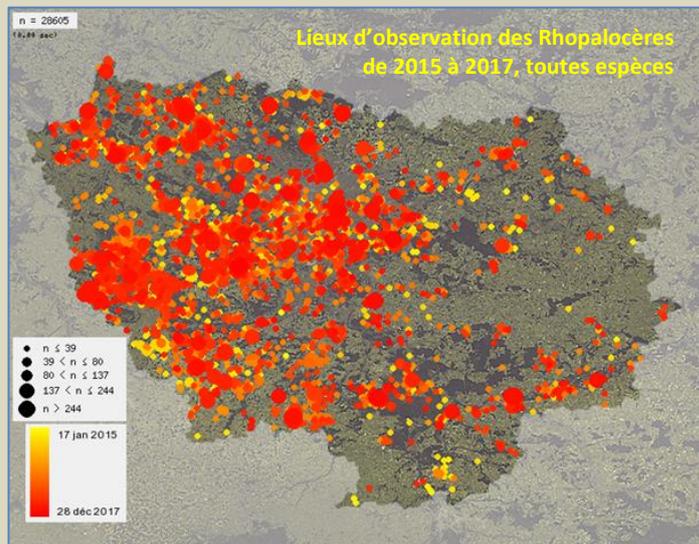
'17	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
☁	-24	0	25	-34	12	1	38	18	55	-31	4	37
☀	19	-11	-2	54	39	72	-14	-34	-25	17	6	-11
🌧	-2,0	2,5	2,6	0,5	1,8	3,2	1,0	0,1	-0,7	2,0	0,3	0,7

Données météorologiques du Parc Montsouris à Paris. Pluviométrie (mm) et ensoleillement (h) : écarts aux moyennes mensuelles 1981/2010 ; Températures (°C) : écarts aux normales mensuelles. Source des données : Météo-France, obtenues via www.meteo-paris.com.



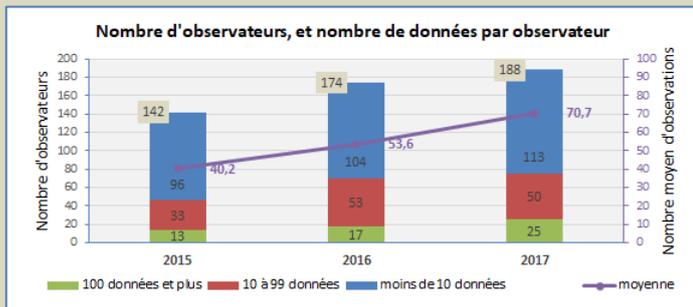
La cartographie des observations évolue peu

La carte des Rhopalocères reste globalement inchangée, et demeure excentrée vers l'ouest de l'Île-de-France. Peu de zones apparaissent en jaune, ce qui indique la faible part des secteurs abandonnés. A contrario, les zones de grande culture continuent à peu mobiliser les observateurs, et il n'est pas exclu que certaines pratiques culturales en vigueur dans ces zones expliquent en partie cet état de fait.



Des observateurs de plus en plus assidus

La hausse du nombre d'observateurs se tasse un peu : 188 en 2017, contre 174 en 2016. Mais le nombre et l'activité des observateurs les plus assidus continuant d'accroître, cela se traduit par une augmentation régulière du nombre moyen de données annuelles par intervenant. On ne peut que se féliciter de cette densification des observations, gage d'un meilleur suivi des secteurs actuellement prospectés, qu'ils soient en ville ou à la campagne, dans des jardins, des parcs ou des espaces plus ou moins naturels.

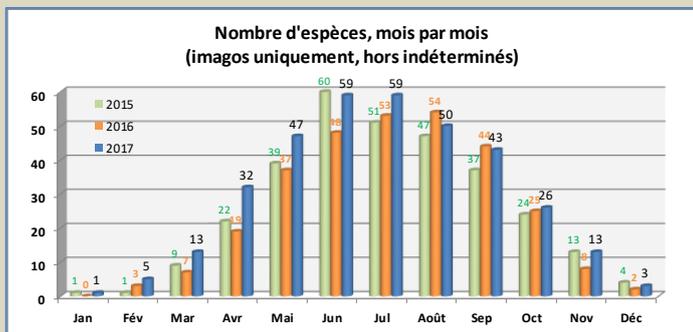


Les espèces en pointe mois par mois

Au palmarès 2017, on remarque :

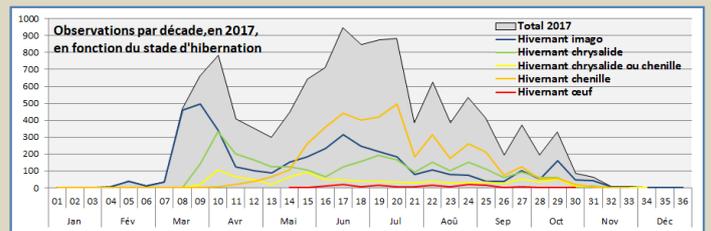
- L'entrée en force du Paon du jour, qui intègre également le « top 5 » sur toute la période.
- Le nouveau maximum mensuel de signalements obtenu par l'Aurore, en avril.
- Le Souci fait son retour, après une année 2016 en retrait, tandis que la Belle dame disparaît. Pour les migrateurs, les années se suivent sans toujours se ressembler... sauf peut-être pour le Vulcain.

Les nombres d'espèces mensuels sont voisins de ceux des années précédentes : plus ou moins supérieurs en février, mars, avril, mai, juillet et octobre ; inférieurs au maximum de 2016 en août et septembre ; inférieurs ou égaux au maximum de 2015 en janvier, juin, novembre et décembre.



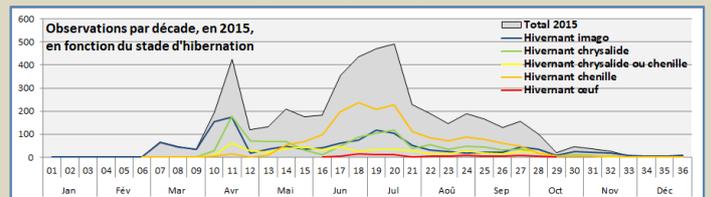
Zoom : pourquoi un creux d'observations en avril-mai ?

Intrigué par le creux d'observations constaté en semaines 11 à 14, malgré une météo plutôt favorable et le retour des vacanciers de printemps, nous avons agrégé les données en fonction du stade d'hibernation des papillons pour examiner l'incidence de ce facteur.



- On constate ainsi que le premier pic de l'année est la fusion du pic de réveil des imagos hivernants (fin mars, décades 08 et 09), et du pic d'émergence des chrysalides hivernantes (début avril, décade 10). Le faible écart entre ces deux pics est compréhensible : la météo favorable de ces trois décades a permis aux chrysalides de compléter la métamorphose.
- En avril, le nombre d'observations d'imagos chute de moitié en quelques semaines, ce qui est cohérent avec la fin de vie probable d'une partie de ceux-ci.
- Il faut ensuite attendre la montée en puissance progressive en mai-juin des émergences des G1 (imagos de l'année, 1^{ère} génération) issues des hivernants au stade imago (pic en juin, décade 17), et surtout des hivernants au stade chenille (premier pic en juin, décade 17) pour atteindre le pic annuel de la mi-juin, en décade 17. De façon anecdotique du point de vue des effectifs, on a alors aussi un pic d'observation des G1 issues des hivernants au stade œuf. Jusqu'à la mi-juillet, les imagos issus des hivernants au stade chenille (G1) ou chrysalide (G2) continuent d'augmenter, compensant la baisse des imagos issus des hivernants au stade imago.
- Après la mi-juillet, les observations chutent de nouveau de plus de moitié. La météo commence certes à se dégrader (on reste tout de même en été), mais, de toute façon, quatre cycles biologiques ont bouclé la boucle en même temps et ne peuvent qu'aboutir à une chute des observations. La fin de l'été et l'automne sont marqués par les émergences de G2 (imagos issus des G1) et G3 (imagos issus des G2), mais en effectifs bien moindres.

Le schéma de 2015 correspondait peu ou prou à celui de 2017 :



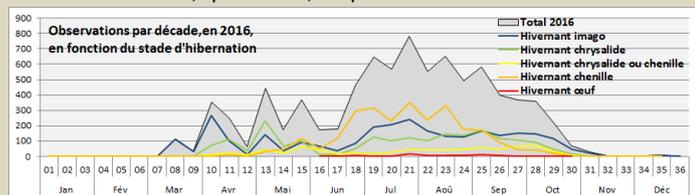
Imagos les plus signalés, mois après mois, et année après année :

Rang	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Août	Sep	Oct	Nov	Déc	2017	2016	2015	Général
1																Pieris sp.
2	-															
3	-								Pieris sp.							
4	-								Pieris sp.	Pieris sp.	Pieris sp.	-				
5	-															

Nombres d'observations des espèces les plus signalées :

Nb d'obs.	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Août	Sep	Oct	Nov	Déc	2017	2016	2015	Général
1	1	30	333	352	177	256	197	172	130	192	45	2	1055	1331	654	3060
2	-	18	290	233	168	193	194	160	109	89	11	1	1039	739	530	2339
3	-	3	193	218	155	183	149	102	94	83	6	1	995	648	433	2035
4	-	3	117	156	121	180	143	102	92	55	6	-	915	624	309	1897
5	-	1	79	120	111	153	126	92	83	54	5	-	725	607	300	1853

Celui de 2016 était, quant à lui, un peu différent :



Le premier pic de début avril existe bien, mais inférieur à celui de 2015, et moitié moindre que celui de 2017. Il est suivi par un second pic début mai, toujours composé essentiellement d’hivernants imagos ou chrysalides. Le troisième pic fin mai regroupe quant à lui les trois types principaux d’hivernants. Il y a donc bien eu étalement dans le temps du pic de printemps, en liaison avec les conditions météorologiques défavorables. En contrecoup, le pic estival de juin-juillet des deux autres années est décalé en juillet-septembre et également étalé dans le temps. Ajoutons enfin que la présence importante des hivernants au stade imago de juillet à octobre est en partie liée aux signalements très nombreux de vulcains effectués cette année.

En résumé, en conditions météorologiques favorables au printemps, le premier pic printanier est le fait de deux types de papillons : les hivernants au stade imago et les hivernants au stade chrysalide, tandis que le pic estival associe des G1 ou G2 issues de tous les types d’hivernants ; entre ces deux pics, aucune vague d’émergences ne vient combler le creux causé par la fin de vie des premiers imagos.

Modifications de fin de saison

Changements de noms vernaculaires

Ces changements de noms ne sont pas de notre de fait, ils résultent probablement de la mise en place de Faune France. Nous les avons découverts dans la seconde moitié de l’année à l’occasion de saisies pour lesquelles les raccourcis habituels ne fonctionnaient plus. Ainsi, toutes les Thècles sont devenues des Théclas, sauf l’Argus vert (Thècle de la ronce), qui garde son alias inchangé. Plusieurs taxons perdent cet alias entre parenthèses : disparaissent donc la (Piéride du lotier), la (Bande noire), l’(Argus brun), la (Roussâtre) et le (Bel-Argus), auparavant associés respectivement à la Piéride de la Moutarde, l’Hespérie de la houque, le Collier de corail, l’Hespérie des sanguisorbes et l’Azuré bleu céleste. Ces deux derniers remplacent d’ailleurs l’Hespérie de la Sanguisorbe et l’Argus bleu céleste, tandis que la Mélitée des Méléampyres devient la Mélitée du méléampyre. L’Hespérie de la Mauve (*P. malvae*) perd fort à propos son nom latin entre parenthèses¹. Enfin, deux taxons voient leur nom usuel remplacé par un synonyme que je ne retrouve pas encore dans les tables de matières que je parcours régulièrement : le Petit Argus (Azuré de l’Ajonc) devient Azuré de l’ajonc, et le Moyen Argus (Azuré du Genêt) devient Azuré du genêt. Cette tendance à vouloir associer trop souvent les noms de papillons à ceux d’une plante hôte² me semble d’ailleurs discutable à plusieurs points de vue.

Malgré ces changements, il reste des différences avec les noms adoptés dans CETTIA-IDF. Citons entre autres l’Hespérie du Brome, l’Hespérie de l’Ormière et l’Azuré de la Bugrane, dont je laisse le soin au lecteur de retrouver le nom sur Faune IDF.

Profitons de cette digression sur les noms vernaculaires pour rappeler la particularité de deux Nymphalidés parfois confondus : la Mégère et le Satyre sont respectivement la femelle et le mâle de *Lasiommata megera*, tandis que le Némusien et l’Ariane sont le mâle et la femelle de *Lasiommata maera*. Chez les Rhopalocères, le masculin ne l’emporte donc pas toujours sur le féminin.

¹ Dans ce cas précis, il ne s’agissait pas d’un synonyme mais d’une précision : ce taxon n’inclut pas *P. malvoidea*, autrefois considéré comme une sous-espèce de *malvae*. A priori, la problématique *malvae-malvoidea* n’existe pas encore en Île-de-France.

² Avec ou sans majuscule, c’est selon. Ainsi, la Mauve, la Moutarde et le Chiendent conservent la majuscule qui leur revient pour nommer une plante, mais qui n’a pas lieu d’être pour qualifier un papillon.

Statuts de rareté

Comme chaque année désormais, nous avons procédé à l’actualisation des statuts de rareté des différents taxons, en tenant compte du nombre de mailles dans lesquelles chaque espèce a été observée (pour tenir compte de la rareté géographique), ainsi que du nombre de données (pour tenir compte de la fréquence d’observation). La base de calcul correspond aux trois dernières années, soit près de 30 000 données. La répartition est la suivante, hors taxons indéterminés :

Statut de rareté	Nombre d’espèces (hors indéterminés)	
	Ancienne répartition	Nouvelle répartition
Jamais observé	2	-
Très rare	9	12
Rare	24	22
Peu commun ou localisé	17	19
Commun	15	14
Très commun	14	14

Au total, 14 espèces changent de statut, 7 d’entre elles acquièrent un statut plus rare, les 7 autres acquièrent un statut plus commun. Ces échanges ne se font qu’entre statuts de rareté voisins. Cela traduit donc davantage les limites de la méthode et le caractère arbitraire des seuils retenus que des tendances de fond.

- Espèces modifiées en espèces rares : Azuré porte-queue, Thécla du bouleau, Thécla du chêne.
- Espèces perdant leur statut d’espèce rare : Brun des pélargoniums, Grand mars changeant, Petit nacré, Petite violette.

Rappelons que ces statuts de rareté mesurent l’activité de saisie dans Faune IDF, et que celle-ci peut diverger de la réalité des populations. Ainsi, les espèces présentant tout ou partie des caractéristiques suivantes peuvent être désavantagées :

- Les espèces arboricoles, par rapport aux espèces vues essentiellement au sol ou à proximité.
- Les espèces moins faciles à identifier, ou nécessitant un examen attentif, éventuellement sur photo ou après capture.
- Les espèces à période courte en juillet-août, au moment où le nombre d’observateurs diminue notablement.

A l’inverse, d’autres espèces sont favorisées :

- Celles dont l’identification ne pose aucun problème, y compris parfois à une certaine distance, voire même en vol (Aurore mâle).
- Celles qui font l’objet d’appels à signalements, comme le Vulcain ces deux dernières années.

Périodes de présence des imagos

L’enregistrement des dates extrêmes aide à définir les périodes de présence vraisemblable des imagos pour chaque espèce. Ces périodes sont une aide à la saisie, et souvent à la correction des erreurs de dates. N’ayant pas la possibilité de définir ces dates en fonction du stade du cycle biologique, nous privilégions le stade imago, qui représente près de 99% des observations. En conséquence, les signalements de chenilles se trouvent souvent en dehors de ces dates, et requièrent alors une confirmation.

Le principe général de définition des périodes vraisemblables, à quelques exceptions près, est le suivant :

- Récolte des dates mini et maxi de signalements d’imagos vivants accompagnés de photos, pour chaque espèce. Les dates mini sont avancées à la date de début de décennie, tandis que les dates maxi sont repoussées à la date de fin de décennie.
- Pour les espèces les plus signalées : on exclut les décades extrêmes à concurrence de 1% des données.
- Pour les espèces moins courantes : on ajoute plus ou moins une décennie de sécurité en début et en fin de l’intervalle de vraisemblance.
- Pour les espèces très peu signalées (qui sont de toute façon scrutées à la loupe) : on ne définit pas d’intervalle de vraisemblance.

En 2017, sous l’effet combiné de la hausse des observations et d’une météo propice au printemps et au début de l’automne :

- 58 records de précocité ont été établis ou égalés (28 en 2016),
- 28 records de tardiveté ont été établis ou égalés (41 en 2016).

Ce double mouvement se traduit d'ailleurs pour plusieurs espèces par des générations partielles d'automne plus développées qu'à l'accoutumée, ces générations partielles d'automne devenant de plus en plus une règle pour les espèces plurivoltines.

Dates extrêmes d'observation des Rhopalocères sur Faune IDF NB: Imagos vivants, avec photo. Nom vernaculaire	Toute la période		2017		Période de présence des imagos	
	première photo	dernière photo	première photo	dernière photo	début	fin
Amaryllis	27/06/17	16/09/16	27/06/17	09/09/17	1-juil.	10-sept.
Argus bleu-nacré	28/06/09	02/10/15	09/07/17	21/09/17	11-juil.	10-oct.
Argus vert (Thècle de la ronce)	08/04/17	13/06/15	08/04/17	27/05/17	1-avr.	20-juin
Aurora	25/03/17	16/06/14	25/03/17	26/05/17	21-mars	31-mai
Azuré bleu céleste (Bel-Argus)	09/05/17	28/10/17	09/05/17	28/10/17	1-mai	20-oct.
Azuré commun (Argus bleu)	09/05/17	14/11/17	09/05/17	14/11/17	1-mai	20-oct.
Azuré de l'ajonc (Petit argus)	25/05/17	04/09/17	25/05/17	04/09/17	11-mai	20-sept.
Azuré des coronilles	23/05/17	18/10/17	23/05/17	18/10/17	11-mai	31-oct.
Azuré des cytises	23/04/17	19/06/13	23/04/17	14/06/17	11-avr.	30-juin
Azuré des nerpruns	12/03/17	08/11/15	12/03/17	19/10/17	21-mars	30-sept.
Azuré du genêt (Moyen argus)	27/06/15	27/06/15	-	-	-	-
Azuré du trèfle	12/07/15	09/08/15	-	-	-	-
Azuré frère	09/05/15	07/08/17	16/05/17	07/08/17	21-avr.	20-août
Azuré porte-queue	01/07/15	23/10/17	12/07/17	23/10/17	21-juin	10-nov.
Belle-dame	01/05/17	24/09/17	01/05/17	24/09/17	1-mai	30-sept.
Brun des pélagoniums	01/03/15	12/11/15	07/04/17	05/11/17	-	-
Carte géographique	02/04/17	12/09/17	02/04/17	12/09/17	1-avr.	20-sept.
Céphale	21/05/16	18/10/17	23/05/17	18/10/17	11-mai	20-juil.
Citron	06/02/16	31/10/16	02/03/17	04/10/17	11-févr.	20-oct.
Collier de corail	23/04/17	17/10/17	23/04/17	17/10/17	21-avr.	10-oct.
Cuivré commun	09/04/16	12/11/15	12/04/17	05/11/17	11-avr.	20-nov.
Cuivré des marais	24/08/16	26/08/16	-	-	-	-
Cuivré fuligineux	08/05/17	20/09/15	08/05/17	04/09/17	1-mai	30-sept.
Demi-deuil	04/06/17	07/08/16	04/06/17	07/08/17	1-juin	10-août
Fadet commun (Procris)	23/04/17	30/10/15	23/04/17	18/10/17	21-avr.	10-oct.
Faune	16/08/15	03/09/16	21/08/17	21/08/17	-	-
Flambé	08/04/17	19/08/11	08/04/17	07/08/17	1-avr.	20-août
Fluoré	18/04/16	12/11/15	-	-	-	-
Grand Mars changeant	11/06/17	17/07/15	11/06/17	03/07/17	1-juin	31-juil.
Grand nacré	04/06/17	14/07/17	04/06/17	14/07/17	21-mai	31-juil.
Grande tortue	06/03/14	10/07/16	10/03/17	25/06/17	1-mars	20-juil.
Hespérie de la houque	08/06/17	31/07/16	08/06/17	09/07/17	1-juin	31-juil.
Hespérie de la mauve	12/04/17	26/06/16	12/04/17	26/05/17	1-avr.	10-juil.
Hespérie de l'alcée (Grisette)	20/04/17	09/10/17	20/04/17	09/10/17	11-avr.	10-oct.
Hespérie des sanguisorbes	05/05/17	03/09/16	05/05/17	03/09/17	21-avr.	20-sept.
Hespérie du chiendent (Actéon)	18/06/17	21/07/17	18/06/17	21/07/17	-	-
Hespérie du dactyle	18/06/17	21/07/16	18/06/17	02/07/17	-	-
Hespérie échiquier (Echiquier)	29/04/17	28/05/16	29/04/17	26/05/17	11-avr.	10-juin
Lucine	09/05/17	16/05/17	09/05/17	16/05/17	-	-
Machao	14/04/16	30/08/17	16/04/17	30/08/17	11-avr.	31-août
Mégère (Satyre)	14/04/17	12/11/15	14/04/17	03/11/17	11-avr.	31-oct.
Mélitée du mélampyre	26/05/17	15/07/16	26/05/17	08/07/17	11-mai	31-juil.
Mélitée du plantain	05/05/17	03/09/16	05/05/17	04/08/17	21-avr.	10-sept.
Mercure	06/08/17	07/09/16	06/08/17	07/09/17	21-juil.	20-sept.
Miroir	19/06/17	06/08/16	19/06/17	16/07/17	1-juin	20-août
Morio	17/04/13	17/04/13	-	-	-	-
Moyen nacré	10/06/17	09/09/16	10/06/17	09/09/17	21-mai	20-sept.
Myrtil	27/05/17	29/09/17	27/05/17	29/09/17	1-juin	20-sept.
Nacré de la ronce	04/06/17	23/07/16	04/06/17	09/07/17	21-mai	10-août
Nacré de la sanguisorbe	13/06/15	13/06/15	-	-	-	-
Némusien (Ariane)	13/05/17	22/10/16	13/05/17	16/10/17	11-mai	20-oct.
Paon du jour	09/01/17	04/12/16	09/01/17	03/12/17	11-févr.	10-nov.
Petit collier argenté	20/05/17	03/09/16	20/05/17	23/08/17	1-mai	20-sept.
Petit mars changeant	05/06/17	29/10/10	05/06/17	10/09/17	1-juin	20-sept.
Petit nacré	08/06/17	01/11/15	08/06/17	31/10/17	1-juin	10-nov.
Petit sylvain	31/05/17	03/09/16	31/05/17	21/07/17	21-mai	31-août
Petite tortue	10/03/15	14/10/17	11/03/17	14/10/17	1-mars	10-oct.
Petite violette	09/04/17	04/10/17	09/04/17	04/10/17	1-avr.	10-oct.
Piérade de la moutarde	14/04/17	06/09/17	14/04/17	06/09/17	11-avr.	10-sept.
Piérade de la rave	14/03/14	22/12/17	27/03/17	22/12/17	21-mars	10-nov.
Piérade du chou	29/03/17	03/11/17	29/03/17	03/11/17	1-avr.	31-oct.
Piérade du navet	25/03/17	31/10/16	25/03/17	16/10/17	1-avr.	20-oct.
Point-de-Hongrie	16/04/17	10/07/17	16/04/17	10/07/17	1-avr.	20-juil.
Robert-le-diable	15/02/17	03/12/15	15/02/17	31/10/17	1-mars	31-oct.
Silène	-	-	-	-	-	-
Souci	24/04/17	22/11/17	24/04/17	22/11/17	21-avr.	20-nov.
Souffré	-	-	-	-	-	-
Sylvain azuré	07/08/17	18/08/10	07/08/17	07/08/17	-	-
Sylvaine	27/05/17	21/09/13	27/05/17	03/09/17	21-mai	20-août
Sylvandre	17/06/17	23/09/17	17/06/17	23/09/17	11-juin	30-sept.
Tabac d'Espagne	02/06/17	09/09/16	02/06/17	04/09/17	1-juin	10-sept.
Thécia de l'orme	10/06/17	26/07/12	10/06/17	18/07/17	21-mai	10-août
Thécia de l'yeuse	08/06/17	16/07/17	08/06/17	16/07/17	21-mai	31-juil.
Thécia du bouleau	29/07/15	27/09/16	07/08/17	23/09/17	11-juil.	10-oct.
Thécia du chêne	17/06/17	16/09/16	17/06/17	21/06/17	1-juin	30-sept.
Thécia du prunier	29/05/17	28/06/16	29/05/17	07/06/17	11-mai	10-juil.
Tircis	26/03/17	22/11/17	26/03/17	22/11/17	21-mars	10-nov.
Tristan	12/06/17	28/07/16	12/06/17	21/07/17	11-juin	31-juil.
Virgule (Comma)	28/08/16	02/09/17	02/09/17	02/09/17	-	-
Vulcain	13/02/15	22/11/17	13/02/15	22/11/17	11-févr.	30-nov.
Fluoré / Souffré	14/04/17	12/11/15	14/04/17	06/11/17	11-avr.	20-nov.

Plaidoyer pour les photos

Il nous arrive parfois de demander des photos en appui d'observations de papillons, notamment lorsqu'un doute nous empêche d'accepter un signalement tel quel, sans autre information. La majorité des observateurs réagissent positivement à ces demandes, avec ou sans photo, mais il s'en trouve parfois pour dénoncer cette pratique.

Une fois n'est pas coutume, permettons-nous de développer.

- Nous avons à faire face à tous types d'erreurs : des erreurs d'identification certes (rapae au lieu de napi, maera au lieu de megera, ...), mais également des fautes de frappe (plebejus indéterminé au lieu de pieris indéterminé), de date (notamment lors des saisies en masse effectuées longtemps après les observations³), ou encore de sélection de photo (IMG_0641 au lieu de IMG_0647). Tout le monde se trompe un jour ou l'autre, lépidoptériste débutant ou chevronné, il est donc impossible de dispenser certains observateurs de vérifications. La finalité de ces vérifications est bien évidemment de disposer d'une base de connaissance fiable, c'est-à-dire avec un taux d'erreurs le plus faible possible. En effet, pour les papillons, et à la différence des oiseaux, il y a peu de confrontation entre observateurs différents sur le terrain.
- Le doute est toujours légitime. Exprimer un doute et s'attacher à le lever reste un bon moyen d'améliorer nos connaissances. Or, la seule façon de lever un doute sur une donnée est de l'enrichir avec tous les éléments factuels utiles à la confirmation/infirmité de l'observation signalée : durée de l'observation, environnement, critères utilisés, dimensions de l'individu, etc. Les photos permettent souvent de s'épargner de longs discours. C'est d'autant plus vrai pour les Rhopalocères que l'on peut, de nos jours, souvent photographier avec un simple petit APN (ce qui n'est pas le cas de tous les taxons).
- Les photos ne permettent pas de résoudre tous les problèmes d'identification (d'où les taxons groupes et indéterminés), mais les Rhopalocères sont malgré tout un groupe taxonomique plutôt avantagé de ce point de vue, notamment en Île-de-France. La capture, quant à elle, ne nous semble pas beaucoup pratiquée par les observateurs de Faune IDF, et n'est pas toujours autorisée (espèces interdites de capture au niveau régional ou national) ou même souhaitable, en raison des pertes immanquablement associées aux captures.
- A contrario, l'absence de photo ou de capture interdit tout questionnement ultérieur d'une observation, que ce soit dans le cadre du processus de « validation »⁴ ou de l'évolution des connaissances (ex : élévation d'un taxon à un rang d'espèce) ou encore de l'identification/apparition de nouveaux taxons régionaux. Ainsi, après le premier signalement d'Hespérie de la sanguisorbe en 2016, une demi-douzaine de signalements antérieurs d'Hespérie de la mauve ont pu être re-qualifiés ... à l'avantage de leurs auteurs et de la communauté. Quel commentaire aurait permis d'obtenir ce résultat ? Et que faut-il penser des Hespéries de la mauve sans photo ?
- Faune IDF est un outil d'échanges entre naturalistes amateurs, et ces échanges sont avant tout basés sur une confiance réciproque entre les intervenants. Soit ! Mais un peu de transparence ne nuit pas à la confiance. Pour avoir à disposition des données dignes de foi, chacun doit accepter de documenter un minimum ses données au-delà du tryptique obligatoire « date – lieu-dit – taxon ».
- On nous oppose parfois que certains observateurs utilisent Faune IDF comme un carnet de notes personnel, et qu'on ne peut pas avoir le même niveau d'exigence vis-à-vis de ces observations. Pour notre part, nous considérons que s'il faut accepter ces notes personnelles, alors leurs auteurs doivent accepter le principe que ces données ne soient pas prises en compte au même titre que les autres (et notamment ignorées dans les synthèses). Aujourd'hui, la seule façon de marquer des données comme étant à usage

³ Une cause fréquente de ce type d'erreur est de changer le lieu via le choix [changer de lieu] après avoir changé la date : celle-ci revient alors à la date précédente, alors qu'on est persuadé de l'avoir modifiée.

⁴ En fait, dans Faune IDF / Faune France, il s'agit plus d'un processus d'interrogation que d'un processus de validation.

personnel est de les marquer en « données non prouvées / données personnelles », ce qui est certes un peu radical.

En conclusion, pour ceux qui en auraient besoin, voici quelques principes simples qui permettent de combiner transparence et discernement :

- ① Il est recommandé de joindre une ou plusieurs photos :
 - Pour chaque espèce signalée par un observateur (au moins une fois par an serait idéal),
 - Pour tout signalement d'espèce rare ou hors période habituelle d'imago,
 - Pour chaque couple « espèce / lieu-dit » non encore documenté, les lieux-dits proches pouvant éventuellement être groupés,
 - Pour les premiers et derniers signalements annuels d'une espèce au niveau régional.

Nous estimons que ces règles peuvent s'accommoder d'un taux d'observations avec photos compris entre 10 et 20%, dès que le nombre de signalements devient significatif.

Mais, au bout du compte, c'est à chacun de situer le curseur entre JAMAIS (aucune photo déposée = carnet de notes personnel) et TOUJOURS (une photo pour chaque observation), ce qui laisse somme toute une grande latitude.

Quelques rappels sur les marques de vérification ...

L'expérience nous a montré qu'il est nécessaire, mais pas toujours suffisant, de passer par une marque de vérification pour obtenir une réponse à une demande de vérification.

📌 Données incomplètes

Ces données sont visibles de tous (sauf lorsqu'elles sont cachées par leur auteur), mais la marque n'est visible que de l'auteur et des animateurs Rhopalocères. Le plus souvent, ces données sont en attente de photographie ou d'autres éléments factuels permettant de confirmer l'identification, la date (cas de désaccord entre la date de l'observation et la date de la photo) ou le lieu de l'observation (cas de photos réutilisées sur plusieurs lieux-dits).

Ajoutons qu'il ne suffit pas de faire 'Entrée' pour confirmer une demande de vérification automatique, des éléments factuels sont indispensables. A défaut, la marque est susceptible de rester en place un certain temps.

❓ Données en cours de vérification

Ces données et la marque sont visibles de tous, sauf lorsqu'elles sont cachées. Il s'agit le plus souvent d'identifications manifestement incorrectes, qui ne doivent pas servir de modèle à des observateurs qui pourraient hésiter à proposer la même identification.

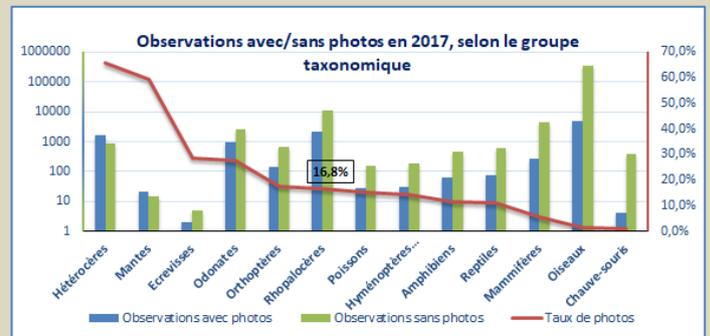
🚫 Données non prouvées

Ces données sont automatiquement masquées aux autres observateurs (mais le masquage est parfois retiré par leur auteur), ainsi que la marque. C'est ainsi que finissent les données qui ne reçoivent pas de réponse satisfaisante, voire pas de réponse du tout, après interrogation de leur auteur. Ces données ne sont pas toujours incorrectes, loin s'en faut, mais l'absence d'élément de confirmation factuel interdit de les traiter comme des données crédibles, elles deviennent donc implicitement des données « personnelles », que chacun peut choisir de conserver ou non.

... Et quelques statistiques en matière de photos

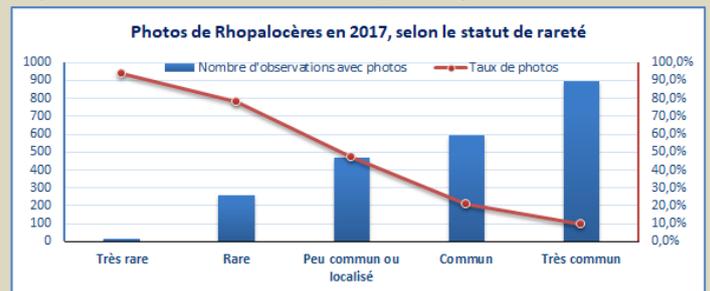
Du point de vue du taux d'observations accompagnées de photos, les Rhopalocères (16,6% en 2017) ne sont qu'en 6^{ème} position des 13 groupes taxonomiques actuellement ouverts à la saisie. Ils sont devancés notamment par les Hétérocères (65,9%), les Odonates (27,6%) et les Orthoptères (17,0%), dont les conditions d'obtention de photos sont similaires, mais sont loin devant les Mammifères (5,5%), les Oiseaux (1,4%), et les Chauve-souris, pour lesquels prendre des photos peut s'avérer techniquement plus difficile ou plus onéreux.

Il n'y a donc pas de corrélation stricte entre le nombre d'observations d'un groupe taxonomique et le nombre de photos déposées.



Cette règle vaut aussi à l'intérieur du groupe des Rhopalocères : les observateurs sans photo sont aussi bien des observateurs occasionnels que quelques observateurs très réguliers, et cumulent environ 10% des données. Quant aux observateurs à moins de 5% des données accompagnées de photos, ils cumulent en 2017 plus du tiers des données annuelles. Faut-il valoriser de la même façon les données pas ou très peu documentées et les autres données ? La question vaut d'être posée.

Heureusement, pour les Rhopalocères, il y a bien un lien entre le taux de photos et le statut de rareté des espèces signalées.



Cela semble indiquer que notre position n'est pas si extravagante que cela et correspond bien à une pratique majoritaire. Reste maintenant à faire évoluer les « allergiques » de la photo. Mais peut-être n'est-ce que modestie ou timidité ?



Photo 2 - En action à la Fontaine Bézault (77), © Christine David

Œufs, chenilles et chrysalides

Les signalements d'œufs (au moment de la ponte), de chenilles et de chrysalides ont progressé de façon significative cette année. Ces signalements sont importants, car ils peuvent aider à interpréter les histogrammes d'observation des imagos, notamment pour le repérage des générations.

① Pour faciliter les recherches ultérieures, utilisez la répartition par sexe et âge du formulaire de saisie pour signaler les œufs, chenilles et chrysalides.

	2015	2016	2017	Nb d'espèces
Signalements d'œufs	3	28	71	34
Signalements de chenilles	8	33	86	17
Signalements de chrysalides	0	2	14	7

Œufs

Espèce	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Juil	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
Point-de-Hongrie												
Hespérie de l'alcée (Grisette)												
Hespérie des sanguisorbes												
Hespérie de la houque												
Flambé												
Machaon												
Piérde de la moutarde												
Aurore												
Piérde de la rave												
Piérde du navet												
Souci												
Fluoré / Souffré												
Citron												
Cuivré commun												
Cuivré des marais												
Argus vert (Thèle de la ronce)												
Brun des pélagoniums												
Azuré des nerpruns												
Azuré des cytises												
Azuré de l'ajonc (Petit argus)												
Azuré des coronilles												
Collier de corail												
Azuré commun												
Azuré bleu céleste (Bel-Argus)												
Petite violette												
Vulcain												
Petite tortue												
Robert le diable												
Carte géographique												
Mégère (Satyre)												
Fadet commun (Procris)												
Myrtil												
Demi-deuil												
Sylvandre												

Signalement d'œuf le plus récent de la décade :

2015 2016 2017

Malgré leur taille microscopique, les œufs de papillons sont finalement relativement faciles à trouver, du moins quand on ne cherche pas ceux d'une espèce en particulier. Cherchez la femelle en train de pondre, et vous trouverez les œufs !



Photo 3 - Azuré des cytises, ponte, 05/2017, © Claude Hardel

L'abdomen recourbé vers l'emplacement de la ponte (ici, une inflorescence en bouton) et les antennes continuant de « sonder » la plante hôte pour confirmer le choix sont des attitudes typiques d'une femelle occupée à pondre. Idéalement, il faudrait encore identifier la plante hôte, et noter le lieu précis pour suivre le devenir de cette ponte. Selon les espèces, les œufs sont déposés sur l'un ou l'autre des organes à disposition : inflorescences (plutôt en bouton), feuilles (face supérieure ou inférieure), tiges, feuilles ou épines au sol, etc.



Photo 4 - Piérde de la moutarde et œuf d'Aurore, 05/2017, © Claude Hardel

Il est indispensable de voir la femelle pondre pour confirmer l'identification d'un œuf. En effet, la coïncidence du lieu ne suffit pas, certaines plantes-hôtes pouvant attirer différentes espèces. Ici, une Piérde de la moutarde butine une Cardamine sur laquelle une Aurore a vraisemblablement pondu le petit œuf orange visible sous le bouton de gauche, en cours d'épanouissement. Ensuite, il reste bien sûr à vérifier que les particularités de l'œuf ou des œufs trouvés sont compatibles avec ceux de l'espèce pressentie (cf. paragraphes suivants).



Photo 5 - Petite tortue, œufs, 06/2017, © Michel Colombe

Les œufs sont souvent pondus isolément, mais peuvent également être pondus en amas (ci-dessus, environ 70 œufs au revers d'une feuille d'Ortie) ou en empilements (cf. les œufs de Carte géographique, La Synthèse Rhopalos 2016, p.6).



Photo 6 - Œufs de Rhopalocères au fil des saisons, © Michel Colombe

De gauche à droite et de haut en bas : Flambé (04/2017), Petite violette (05/2017), Sylvandre (08/2017), Mégère (09/2017), Cuivré commun (10/2017), Souci (10/2017). Les œufs présentent une grande diversité de formes, reliefs et couleurs. Leur durée d'existence varie le plus souvent de quelques jours à quelques mois, pendant lesquels ils doivent protéger leur occupant des rigueurs de l'été ou de l'hiver, quand ce n'est pas les deux. Ayant rempli leur office, nombre d'entre eux finissent dans l'appareil digestif de leur occupant, histoire de ne pas gâcher !

Chenilles

Espèce	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Juil	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
Hespérie de l'alcée (Grisette)												
Flambé												
Machaon												
Piérde du chou												
Piérde de la rave												
Piérde du navet												
Fluoré / Soufré												
Citron												
Brun des pélargoniums												
Collier de corail												
Vulcain												
Belle-dame												
Paon du jour												
Petite tortue												
Robert le diable												
Carte géographique												
Mélitée du plantain												

Signalement de chenille le plus récent de la décade : 2015 2016 2017

Que l'on puisse voir autant de papillons et aussi peu de chenilles ne laisse pas de m'étonner. Cette année : un seul signalement de chenille de Piérde de la rave, et aucun des autres Piérides ! Et pourtant, elles doivent bien se développer quelque part, non ? Heureusement, il reste les peuplements d'orties dioïques, et leurs cohortes de Paons du jour et de Petites tortues, d'autres espèces n'étant pas exclues de temps à autre. Ou, pour certains, les remises de géraniums se révèlent particulièrement propices à l'observation du cycle complet du Brun des pélargoniums.



Photo 7 - Chenille de Paon du jour, 05/2017, © Jack Anjuerer

Les jeunes chenilles de Paon du jour sont grégaires, certains observateurs en dénombrent parfois plusieurs centaines. Après la dernière mue, elles se dispersent en vue de la nymphose, du moins ce qu'il en reste après que les prédateurs aient prélevé leur tribut.



Photo 8 - Chenille de Belle dame, 06/2017, © Jean-Louis Barrès

Un exemple très intéressant de chenille qui nous montre que la Belle dame ne se contente pas de revenir chaque printemps en Île-de-France, en provenance du pourtour méditerranéen, mais se reproduit bel et bien chez nous, permettant à des G1 de repartir vers le sud à partir du mois de juillet, ou des G2 un peu plus tard.



Photo 9 - Chenille de Mélitée du plantain, 07/2017, © Claude Hardel

Cette chenille estivale en fin de croissance va très probablement donner un imago de 2^{ème} génération. Elle n'aura donc pas à subir les rigueurs de l'hiver, à l'abri dans un nid d'hibernation au pied de la plante hôte, partagé avec plusieurs de ses congénères.



Photo 10 - Chenille de Vulcain, 09/2017, © Animateurs Les Environn'hôtes

Le Vulcain n'est pas seulement un papillon migrateur, c'est aussi un papillon présent toute l'année en Île-de-France, et qui s'y reproduit. Cette chenille mature a peut-être quitté sa plante-hôte (souvent une Ortie) à la recherche d'un emplacement où nymphoser.



Photo 11 - Chenille de Fluoré / Soufré, 10/2017, © Claude Hardel

Si les imagos de Fluorés et de Soufrés sont quasi impossibles à distinguer à l'habitus, leurs chenilles permettent normalement de statuer sans difficulté. Encore faut-il qu'elles atteignent le 3^{ème} stade, ce que celle-ci n'a pas daigné faire avant l'hibernation. L'identification, plus incertaine, est donc remise au sortir de l'hiver.

Chrysalides

Espèce	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Juil	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
Hespérie de l'alcée (Grisette)												
Flambé												
Piérde de la rave												
Brun des pélagonioms												
Petite tortue												
Mégère (Satyre)												
Némusien (Ariane)												

Signalement de chrysalide le plus récent de la décade : 2015 2016 2017

Les chrysalides ne sont pas les formes les plus simples à trouver, et pour cause : elles adoptent souvent des couleurs mimétiques de leur environnement. Par contre, si elles se fixent souvent à des végétaux, plusieurs espèces nymphosent également sur les murs de bâtiments, tandis que d'autres sont sur ou dans le sol.



Photo 12 - Chrysalide de Petite tortue, 05/2017, © Thierry Munier

Cette chrysalide est simplement suspendue au mur par le cremaster, système d'ancrage à l'extrémité postérieure.



Photo 13 - Némusien près de sa chrysalide, 10/2017, © Cécile Lassays

Cette photo nous confirme ce que nous pressentions l'an dernier, à savoir la possibilité d'imagos de 3^{ème} génération en octobre. Merci Cécile !



Photo 14 - Chrysalide de Flambé, 10/2017, © Richard Muguet

Celle-ci est bien arrimée à un rameau de prunier grâce à son fil de soie. Elle est de couleur brune, comme c'est le cas des chrysalides de Flambeés qui hibernent.

Panorama par espèces

Présentation

Espèces nouvelles, non revues ou absentes

Les symboles suivants complètent le nom de chaque espèce :

- Nouvelle espèce sur Faune Île-de-France (2 espèces).
- Espèce non signalée en 2017, et signalée auparavant (7 espèces).
- ⊙ Espèce signalée en 2017, après absence en 2016 (3 espèces).

Cartouche commun

Pour chaque taxon, sauf parfois lorsque les données ne sont pas significatives, on trouvera :

- **Le statut de rareté** de l'espèce dans Faune Île-de-France : Jamais observé, Très rare, Rare, Peu commun ou localisé, Commun, Très commun. Le statut est suivi du symbole ↑ lorsqu'il a été revu à la hausse à l'issue de la saison 2017, ou du symbole ↓ lorsqu'il a été revu à la baisse.
- **Le niveau de menace** de l'espèce dans la Liste Rouge Régionale des Rhopalocères et Zygènes d'Île-de-France⁵ :

- RE** Disparue en Île-de-France (aucune espèce dans ce chapitre)
- CR** En danger critique
- EN** En danger
- VU** Vulnérable
- NT** Quasi menacée
- LC** Préoccupation mineure
- NA** Non applicable, ou **DD** Données insuffisantes

- **Les espèces protégées** en Île-de-France au titre de l'arrêté du 22 juillet 1993, ou en France au titre de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 sont signalées respectivement par **Pro. IDF** ou **Pro. FR**. Elles sont interdites de capture, même temporaire, à tout stade du cycle biologique.

- **Les statistiques** des trois dernières années, tous stades confondus. Les mailles correspondent aux mailles Lambert 10 km x 10 km. Le pourcentage d'observations figure entre parenthèses lorsqu'il n'est calculé qu'avec une ou deux données, ce qui le rend alors moins probant.

- **Quelques données de biologie** : le stade d'hibernation, l'ITPE⁶, et le nombre usuel de générations annuelles ; ces trois données ne sont pas restreintes à l'Île-de-France, elles peuvent varier de façon plus ou moins importante, notamment en fonction de la latitude et de l'altitude (et parfois des auteurs).

Histogrammes d'observations en 2015, 2016 et 2017

Ces histogrammes représentent le nombre de données par décennie, et non pas le nombre d'individus, au cours des trois dernières années. L'interprétation proposée n'est qu'une interprétation, et demanderait à être confrontée à plus d'observations sur le terrain. Tous les pics ne correspondent pas à de nouvelles générations : les ruptures de diapause hivernale ou estivale et

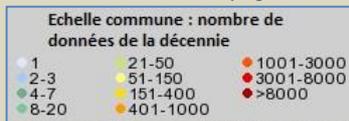
LEGENDE COMMUNE AUX HISTOGRAMMES

H Réveil d'hibernant imago	G Génération de l'année	g Génération partielle
M Migrateurs	?	M G? Interprétation délicate
CHR Chrysalide(s) uniquement	chr Chrysalide(s) signalée(s)	
CHE Chenille(s) uniquement	che Chenille(s) signalée(s)	
	œ Ponte(s) ou œuf(s) signalés	

l'irrégularité des observateurs doivent aussi être prises en compte. A affiner au cours des prochaines années !

Bandeaux de bas de page

Les cartes et histogrammes des bandeaux de bas de page correspondent aux données cumulées de la décennie 2008-2017. Elles résultent à 93% d'observations faites en 2015, 2016, et 2017.



⁵ Cf. bibliographie.

⁶ ITPE : Intervalle de Temps entre la Ponte et l'Emergence, hors diapauses (très approximatif). Cf. Synthèse Rhopalos 2016.

Hespéridés

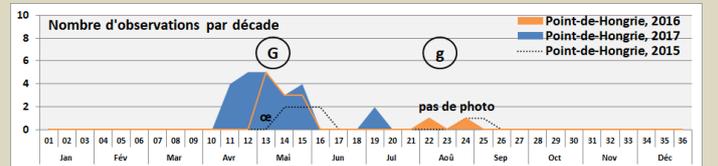
Les hespéries ne sont pas toujours simples à identifier, mais elles réservent de belles surprises. Certaines sont très localisées, tandis que d'autres peuvent être vues sur presque tout le territoire. Plusieurs espèces restent à ouvrir dans Faune IDF (cf. dernier chapitre).

Famille / Espèce	2017		% / Total	2016	
	Observations	% / Famille		Observations	% / Famille
Hespéridés	461	100,0%	3,5%	209	100,0%
Sylvaïne	240	52,1%		104	49,8%
Hespérie de l'alcée (Grisette)	64	13,9%		25	12,0%
Hespérie de la houque	48	10,4%		23	11,0%
Hespérie de la mauve	23	5,0%		20	9,6%
Point-de-Hongrie	23	5,0%		13	6,2%
Hespérie des sanguisorbes	19	4,1%		9	4,3%
Miroir	19	4,1%		8	3,8%
Hespérie échiquier (Echiquier)	11	2,4%		3	1,4%
Hespérie du chien (Actéon)	9	2,0%		0	0,0%
Hespérie du dactyle	2	0,4%		2	1,0%
Virgule (Comma)	1	0,2%		1	0,5%

Sous-famille : Pyrginae

Point-de-Hongrie - Erynnis tages

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
		5	7	7
Nombre de mailles :		8	13	23
Nombre de données :		75%	85%	91%
% d'observations au 1er semestre :				
Hibernation : chenille mature				Nb générations : 1 ou 2



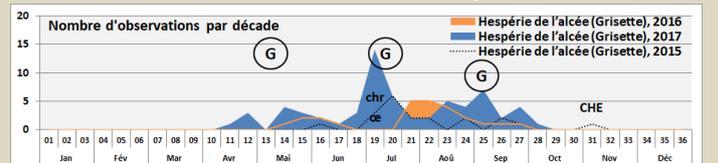
Malgré l'absence de photo en août-septembre, une génération estivale partielle semble de plus en plus probable en Île-de-France.



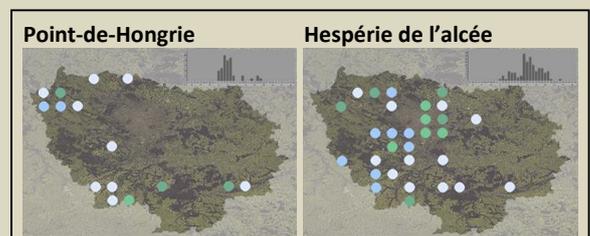
Photo 15 - Point-de-Hongrie, 04/2017, ©Jean-Louis Barrès

Hespérie de l'alcée (Grisette) - Carcharodus alceae

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
		12	10	22
Nombre de mailles :		20	25	64
Nombre de données :		5%	24%	27%
% d'observations au 1er semestre :				
Hibernation : chenille mature				Nb générations : 1 à 3, voire 4

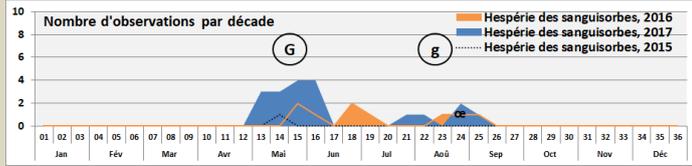


Finalement, il pourrait bien y avoir trois générations cette année, d'où des observations en hausse sensible. Surveillez vos roses trémières !



Hespérie des sanguisorbes - *Spialia sertorius*

Rare	VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			1	2	2
Nombre de données :			1	9	19
% d'observations au 1er semestre :			(100%)	56%	74%
Hibernation : chenille				Nb générations : 2	



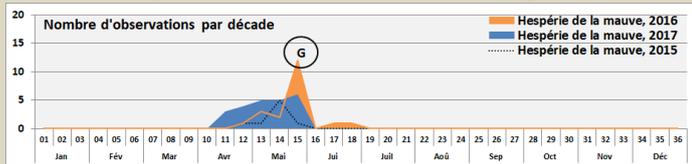
Grâce à ses deux générations, l'Hespérie des sanguisorbes rattrape l'Hespérie de la mauve en signalements, mais sa distribution reste plus localisée aux pelouses sèches. Au printemps, on peut parfois voir les deux espèces côte à côte.



Photo 16 - Hespéries de la mauve et des sanguisorbes, 05/2017, © C. Hardel

Hespérie de la mauve - *Pyrgus malvae*

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			5	13	8
Nombre de données :			8	20	23
% d'observations au 1er semestre :			100%	100%	100%
Hibernation : chrysalide				Nb générations : 1 ou 2	



On aurait pu espérer plus d'observations cette année : seulement 8 mailles en 2017 sur les 21 de la décennie, ce n'est pas de bon augure.

Sous-famille : *Heteropterinae*

Miroir - *Heteropterus morpheus*

Rare	NT	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			1	1	8
Nombre de données :			2	8	19
% d'observations au 1er semestre :			(100%)	0%	37%
Hibernation : chenille				Nb générations : 1	

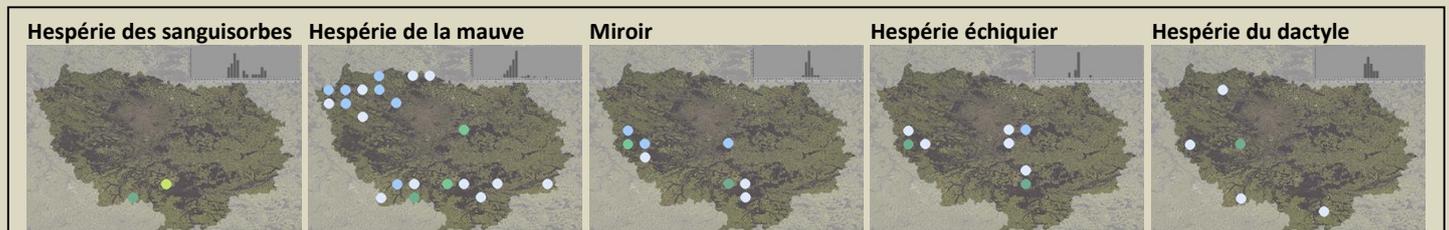
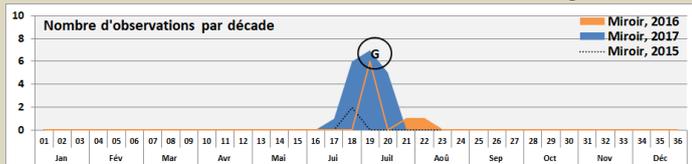


Photo 17 - Miroir, 07/2017, © Laurent Chevallier

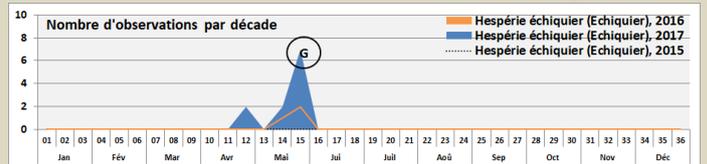
Dans sa forêt de Rambouillet, Laurent est le leader francilien du Miroir ! Mais de nouveaux secteurs sont apparus, recoupant ceux de l'Echiquier. Les deux papillons sont en progression dans Faune IDF.



Photo 18 - Hespérie échiquier, 05/2017, © Michel Colombe

Hespérie échiquier (Echiquier) - *Carterocephalus palaemon*

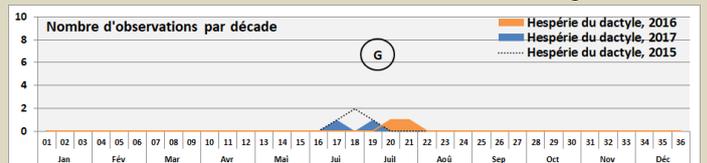
Rare	↑	NT	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :					0	2	6
Nombre de données :					0	3	11
% d'observations au 1er semestre :					-	100%	100%
Hibernation : chenille mature						Nb générations : 1	



Sous-famille : *Hesperiinae*

Hespérie du dactyle - *Thymelicus lineola*

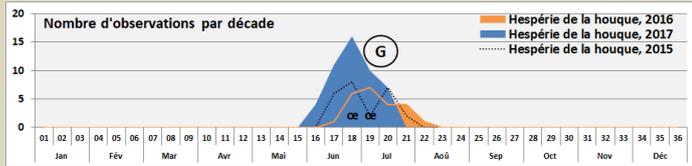
Rare	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			3	2	1
Nombre de données :			4	2	2
% d'observations au 1er semestre :			75%	(0%)	(50%)
Hibernation : chenille dans l'œuf				Nb générations : 1	



Très ressemblante à l'Hespérie de la houque, l'Hespérie du dactyle peine à se signaler. Elle est pourtant sans doute bien plus abondante.

Hespérie de la houque - *Thymelicus sylvestris*

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			17	7	16
Nombre de données :			25	23	48
% d'observations au 1er semestre :			56%	30%	65%
Hibernation : chenille néonate			Nb générations : 1		



Après un creux en 2016, les signalements ont bien progressé cette année, le nombre de mailles revenant au niveau de 2015.



Photo 19 - Hespérie de la houque, 06/2017, © Guy Bauple

Hespérie du chiendent (Actéon) - *Thymelicus acteon* ●

Très rare ↑	VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			0	0	4
Nombre de données :			0	0	9
% d'observations au 1er semestre :			-	-	56%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1		

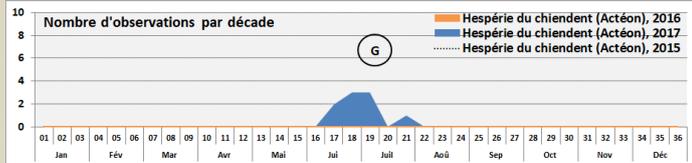


Photo 20 - Hespérie du chiendent, 07/2017, © Richard Bourdoncle

L'ouverture du taxon s'est faite grâce à une identification sur photo. Après quoi l'espèce a été vue et avérée en quatre endroits différents, ce qui est exceptionnel pour un nouveau taxon. Le réexamen des

galeries de photos n'a pas permis d'en retrouver les années précédentes. Alors, simplement une année faste pour l'Hespérie du chiendent ?

Thymelicus indéterminé - *Thymelicus sp.*

Non significatif	2015	2016	2017
------------------	-------	------	------	------

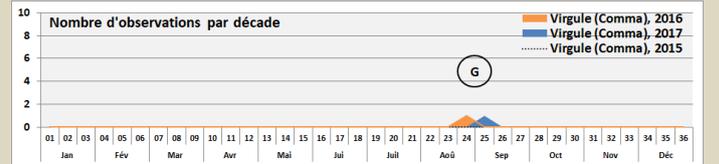
Nombre de mailles :	0	1	1
Nombre de données :	0	1	1

Ce taxon est notamment destiné à l'enregistrement des Hespéries de la houque ou du dactyle dont le bouton antennaire n'a pas pu être vérifié. Pas trop de succès...

Virgule (Comma) - *Hesperia comma*

Très rare	EN	2015	2016	2017
-----------	----	-------	------	------	------

Nombre de mailles :	0	1	1
Nombre de données :	0	1	1
% d'observations au 1er semestre :	-	(0%)	(0%)
Hibernation : œuf	Nb générations : 1		



Retrouvée à quelques jours près et à quelques dizaines de mètres du site de l'an dernier. CETTIA nous laisse cependant entrevoir une aire un peu plus vaste dans le sud Essonne et le sud Seine-et-Marne.



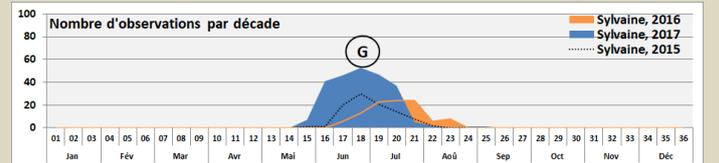
Photo 21 - Virgule (Comma), 09/2017, © Claude Harel

Attention ! La période d'observation de la Virgule recoupe celle de la Sylvaïne, même en septembre. Une vue du verso est donc indispensable.

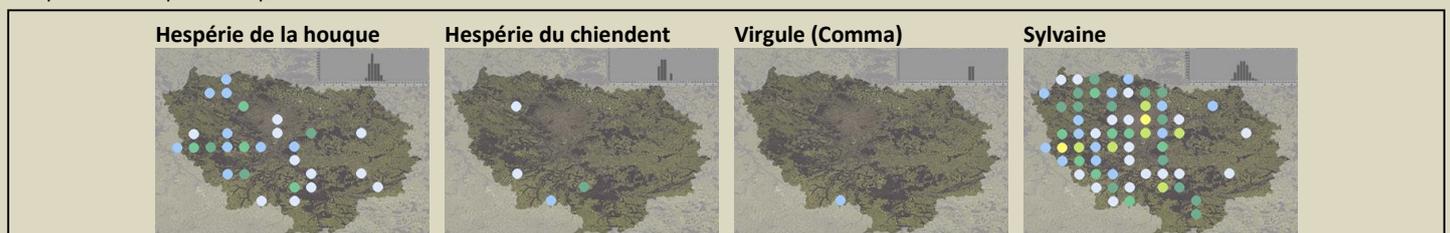
Sylvaïne - *Ochlodes sylvanus*

Commun	LC	2015	2016	2017
--------	----	-------	------	------	------

Nombre de mailles :	29	29	38
Nombre de données :	97	104	240
% d'observations au 1er semestre :	54%	18%	61%
Hibernation : chenille	Nb générations : 1		



En 2017, seuls quelques individus retardataires en août et septembre nuisent à la symétrie parfaite de la courbe des signalements. Et ceux-ci ont plus que doublé.



Papilionidés

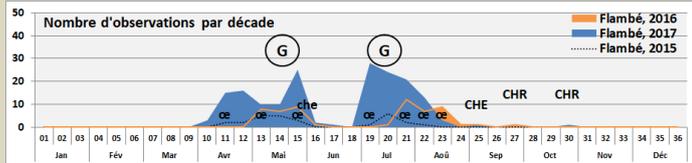
Pas d'ouverture à l'horizon pour cette famille, il faudra encore se contenter de deux espèces franciliennes pendant quelque temps. Mais quels imagos, et quelles chenilles !

Famille / Espèce	2017			2016		
	Observations	% / Famille	% / Total	Observations	% / Famille	% / Total
Papilionidés	254	100,0%	1,9%	93	100,0%	
Flambé	173	68,1%		57	61,3%	
Machaon	81	31,9%		36	38,7%	

Sous-famille : Papilioninae

Flambé - *Iphiclidés podalirius*

Commun	NT	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				16	26	47
Nombre de données :				27	57	173
% d'observations au 1er semestre :				63%	44%	47%
Hibernation : chrysalide				Nb générations : 1 ou 2, voire 3		



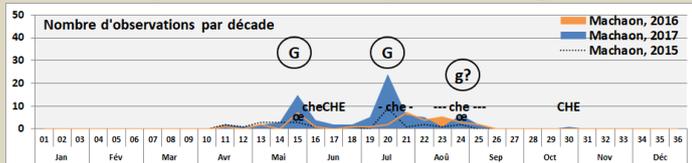
En 2016 et 2017, les signalements de Flambé ont nettement pris l'avantage sur ceux du Machaon, et les deux espèces sont vues sur peu près autant de mailles. Pour autant, le Flambé a été jugé plus menacé sur la Liste Rouge Régionale (parue fin 2016), notamment en raison des risques pesant sur ses lieux de reproduction.



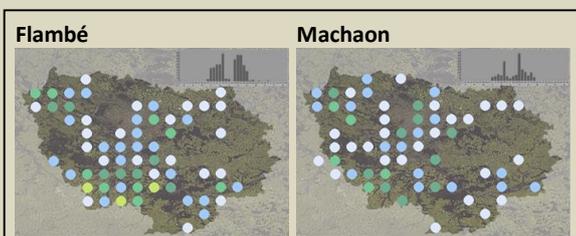
Photo 22 - Flambé, 07/2017, © Claude Hardel

Machaon - *Papilio machaon*

Commun	LC	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				22	25	41
Nombre de données :				29	36	81
% d'observations au 1er semestre :				48%	33%	38%
Hibernation : chrysalide				ITPE : ~58 j		
				Nb générations : 1 à 3		



Avec huit signalements d'imagos du 21 août au 2 septembre, une troisième génération partielle semble envisageable en 2017, plus abondante que les années précédentes.



Piéridés

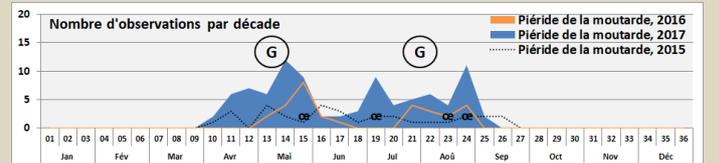
Dans la famille Piéridés, il y aurait bien une possibilité avec le Gazé, puisque ce papillon est signalé dans quatre des huit départements voisins depuis 2010, à savoir au sud et à l'est de l'Île-de-France. Mais voilà, pas davantage de signalement dans Faune IDF que de signalement avéré dans CETTIA-IDF. Avis aux découvreurs !

Famille / Espèce	2017			2016		
	Observations	% / Famille	% / Total	Observations	% / Famille	% / Total
Piéridés	3937	100,0%	29,7%	3029	100,0%	
Citron	995	25,3%		648	21,4%	
Piéride de la rave	725	18,4%		587	19,4%	
Aurore	542	13,8%		306	10,1%	
Pieris indéterminé	514	13,1%		607	20,0%	
Piéride du navet	438	11,1%		276	9,1%	
Piéride du chou	287	7,3%		426	14,1%	
Souci	213	5,4%		87	2,9%	
Fluoré / Soufré	128	3,3%		58	1,9%	
Piéride de la moutarde	90	2,3%		30	1,0%	

Sous-famille : Dismorphiinae

Piéride de la moutarde - *Leptidea sinapis*

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				17	10	25
Nombre de données :				32	30	90
% d'observations au 1er semestre :				59%	57%	54%
Hibernation : chrysalide				Nb générations : 1 à 3		

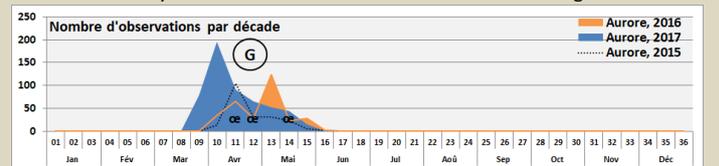


Pour l'instant, l'Île-de-France ne semble concernée ni par la problématique 'Leptidea reali', ni par la problématique 'Leptidea juvernica', et les photos suffisent donc pour identifier 'Leptidea sinapis'. Gageons que cela ne durera pas.

Sous-famille : Pierinae

Aurore - *Anthocharis cardamines*

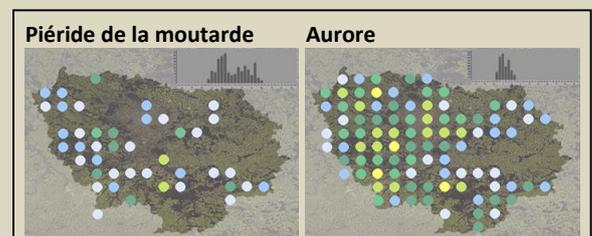
Très commun	LC	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				50	63	69
Nombre de données :				217	306	542
% d'observations au 1er semestre :				99%	100%	100%
Hibernation : chrysalide				Nb générations : 1		



L'Aurore mâle est attiré par toutes les taches blanches qui se présentent sur son chemin. N'ayant pas connaissance de l'existence de mâles albinos, il se pourrait que cette inclination touche aussi des femelles.

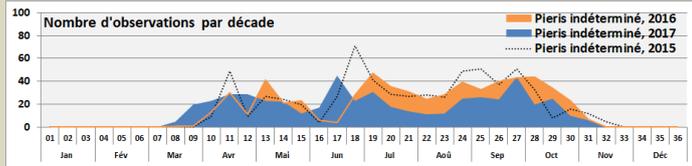


Photo 23 - Aurore et Piéride du navet femelles, 04/2017, © Claude Hardel



Pieris indéterminé - Pieris sp.

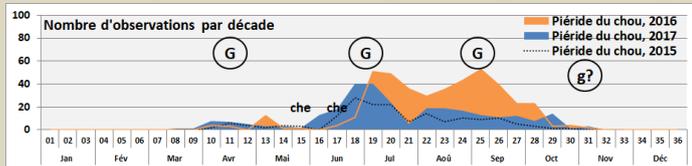
Très commun	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	62	63	61
Nombre de données :	654	607	514
% d'observations au 1er semestre :	37%	29%	48%



Voiliers infatigables, et même puissants migrateurs pour les deux premières espèces, on les voit souvent de passage rapide, sans toujours pouvoir assurer qu'il s'agit bien de Pieris indéterminé et non pas de Piéridé indéterminé. Faut-il les signaler, le débat reste ouvert, mais l'option est toujours disponible. Tous nos Pieris volent en trois générations, et même sans doute une quatrième génération partielle, que l'on devine aussi chez le Pieris indéterminé.

Piéride du chou - Pieris brassicae

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		40	61	57
Nombre de données :		172	426	287
% d'observations au 1er semestre :		35%	8%	35%
Hibernation : chrysalide	ITPE : ~52 j	Nb générations : 2 ou plus		



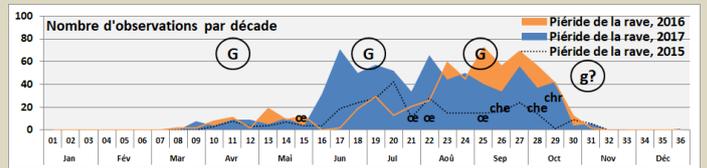
La Piéride du chou a connu en 2017 une chute massive d'observations, notamment au second semestre, qui retrouve un niveau proche de celui de 2015. Le déficit étant particulièrement marqué en août-septembre, il est possible que non seulement la reproduction estivale ait été affectée en Île-de-France, mais également le retour des générations estivales en provenance du nord.



Photo 24 - Piéride du chou femelle, 09/2017, © Thierry Bara

Piéride de la rave - Pieris rapae

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		50	59	72
Nombre de données :		300	587	725
% d'observations au 1er semestre :		25%	15%	28%
Hibernation : chrysalide	ITPE : ~58 j	Nb générations : 2 ou plus		



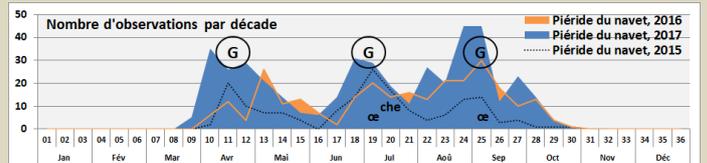
Pour la Piéride de la rave, la vague de juin-juillet a été nettement supérieure à celle des deux années précédentes, et le déficit en fin d'été moins marqué que chez la Piéride du chou. Un imago tout à fait atypique a même été observé en décembre. En résultat, les observations continuent d'augmenter de façon importante.



Photo 25 - Piéride de la rave femelle, 10/2017, © Daniel Malassingne

Piéride du navet - Pieris napi

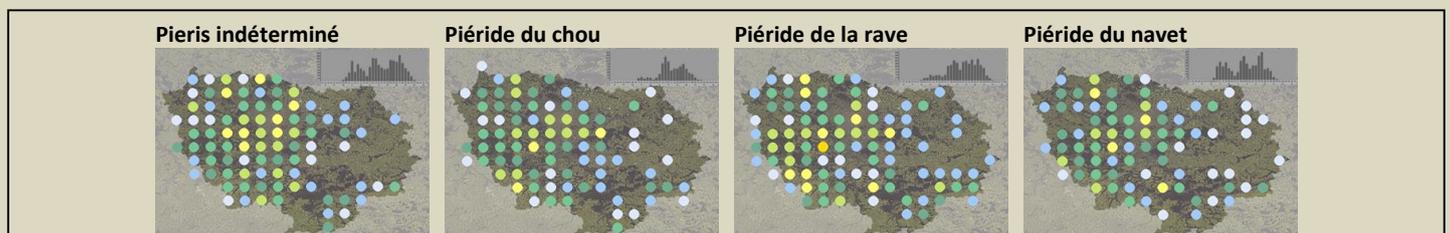
Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		45	45	54
Nombre de données :		170	276	438
% d'observations au 1er semestre :		42%	34%	43%
Hibernation : chrysalide	ITPE : ~52 j	Nb générations : 2 ou 3		



La présence de cette Piéride est régulière tout au long de l'année, et les générations qui se succèdent sont d'ampleur comparable.



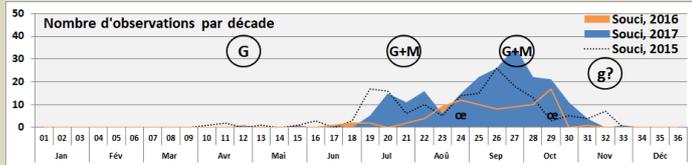
Photo 26 - Piéride du navet femelle, 08/2017, © Thierry Munier



Sous-famille : Coliadinae

Souci - Colias croceus

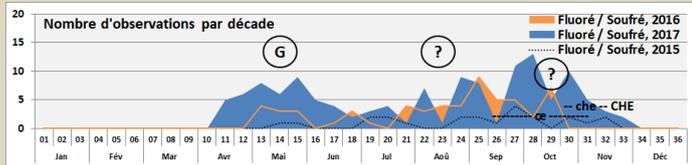
Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :					
Nombre de données :					
% d'observations au 1er semestre :					
Hibernation : chenille/migrateur ITPE : ~55 j					
Nb générations : 3 à 4					



D'année en année, il se confirme que la génération de printemps (malgré des hivers doux) est en effectifs très faibles, mais que les signalements augmentent nettement de génération en génération. L'apport des migrateurs au printemps et à l'automne reste impossible à évaluer sur ce graphique. Mais il est certain que le Souci a mieux profité de la saison 2017 que de la précédente.

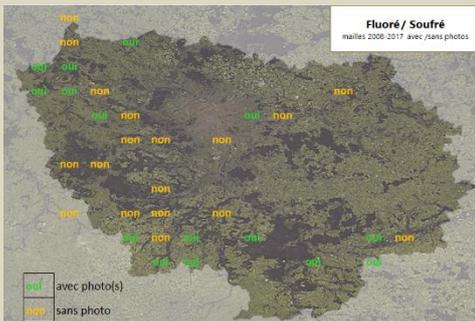
Fluoré / Soufré - Colias alfacariensis / hyale

Peu commun ou localisé	NT	/	NA	2015	2016	2017
Nombre de mailles :							
Nombre de données :							
% d'observations au 1er semestre :							
Hibernation : chenille							
Nb générations : 2 ou 3							



(*) Nombre significatif d'observations de chenilles à l'automne.

L'augmentation du nombre de données et de mailles est très significative en trois ans. Il reste maintenant à l'étayer de façon concrète, trop de mailles (plus de la moitié) ne sont pas documentées.



Soufré - Colias hyale ○

Rare	NA	2015	2016	2017
Hibernation : chenille					
Nb générations : 2 ou 3					

Fluoré - Colias alfacariensis ○

Peu commun ou localisé	NT	2015	2016	2017
Hibernation : chenille					
Nb générations : 2 ou 3					

Le Fluoré et le Soufré étant quasi impossibles à distinguer à l'habitus au stade imago, ils ont été retirés des espèces disponibles à la saisie. Pour enregistrer l'un ou l'autre, il faut maintenant passer par la 'case' Fluoré/Soufré, et argumenter la demande de façon convaincante. Les données antérieures à 2017 sont à considérer avec précaution.

Colias indéterminé - Colias sp. ○

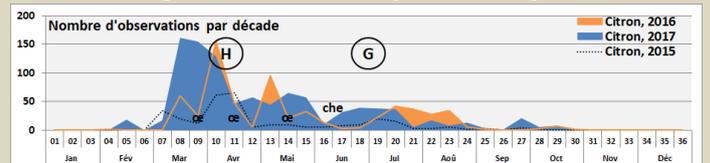
Non significatif	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				
Nombre de données :				
En cas de doute (respectable) entre Souci, Fluoré ou Soufré.				



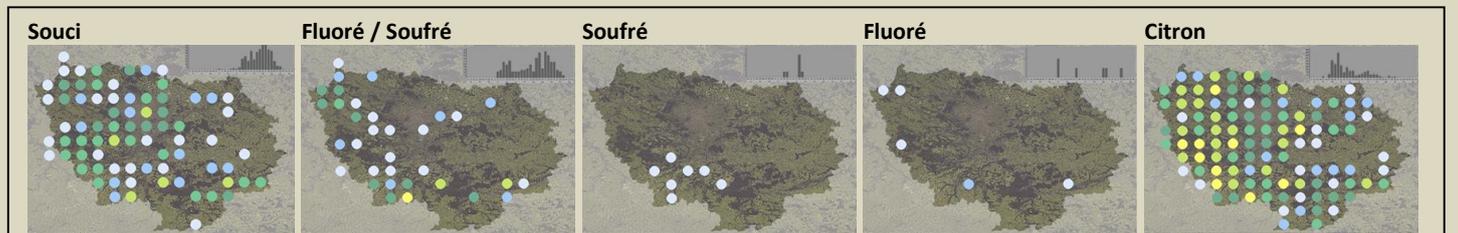
Photo 27 - Parades de Souci, Fluoré / Soufré, Citron, © Claude Hardelet

Citron - Gonepteryx rhamni

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :					
Nombre de données :					
% d'observations au 1er semestre :					
Hibernation : imago					
ITPE : ~55 j					
Nb générations : 1 ou 2					



La durée de vie particulièrement longue du Citron (près d'un an) n'aide pas à l'interprétation du graphique. Mais il est très probable



que la génération d'été ait commencé cette année dès le mois de juin, certains individus se montrant jusqu'en octobre, avant d'hiberner. A l'inverse du Souci, les observations d'imagos de Citron diminuent par vagues de la fin de l'hiver à l'automne.

Riodinidés

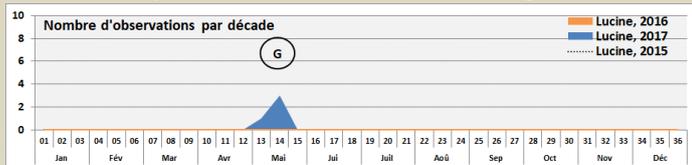
En Europe, cette famille ne compte qu'une seule espèce, elle a enfin été signalée sur Faune IDF !

Famille / Espèce	2017			2016		
	Observations	% / Famille	% / Total	Observations	% / Famille	% / Total
Riodinidés	4	100,0%	0,0%	0		
Lucine	4	100,0%		0		

Sous-famille : Riodiniinae

Lucine - *Hamearis lucina* ●

Très rare ↑ VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	0	0	2
Nombre de données :	0	0	4
% d'observations au 1er semestre :	-	-	100%
Hibernation : chrysalide	Nb générations : 1 ou 2		



Nous étions plusieurs à la chercher, mais c'est Corinne Dumont qui remporte la traque (pour Faune IDF) de cette espèce classée « Vulnérable » sur la Liste Rouge Régionale des Rhopalocères et Zygènes d'Île-de-France. Cherchez la primevère aux confins de la région, comme ci-dessous en coteaux de Seine, vous trouverez peut-être la Lucine !



Photo 28 - Lucine, 05/2017, © Corinne Dumont



Photo 29 - Cuivré commun, 09/2017, © Yves Massin

Lycénidés

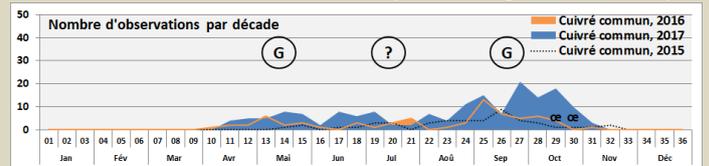
Trois espèces signalées auparavant n'ont pas été revues cette année, et il nous reste quelques taxons à ouvrir. Si la plupart de ceux qui nous font défaut sont très rares et d'identification malaisée, l'un d'entre eux (le Demi-argus) devrait être d'accès plus facile. Objectif 2018 !

Famille / Espèce	2017			2016		
	Observations	% / Famille	% / Total	Observations	% / Famille	% / Total
Lycénidés	1516	100,0%	11,4%	732	100,0%	
Azuré commun (Argus bleu)	369	24,3%		151	20,6%	
Collier de corail	306	20,2%		159	21,7%	
Azuré des nerpruns	269	17,7%		159	21,7%	
Cuivré commun	167	11,0%		69	9,4%	
Azuré bleu céleste (Bel-Argus)	76	5,0%		38	5,2%	
Brun des pélargoniums	69	4,6%		30	4,1%	
Argus bleu-nacré	41	2,7%		40	5,5%	
Argus vert (Thècle de la ronce)	41	2,7%		15	2,0%	
Cuivré fuligineux	23	1,5%		11	1,5%	
Azuré de l'ajonc (Petit argus)	20	1,3%		8	1,1%	
Azuré frêle	16	1,1%		7	1,0%	
Thècle de l'yeuse	15	1,0%		8	1,1%	
Azuré des cytises	14	0,9%		5	0,7%	
Azuré porte-queue	14	0,9%		3	0,4%	
Azuré des coronilles	13	0,9%		4	0,5%	
Thècle du bouleau	7	0,5%		6	0,8%	
Thècle de l'orme	7	0,5%		2	0,3%	
Thècle du chêne	5	0,3%		5	0,7%	
Thècle du prunier	5	0,3%		4	0,5%	
Cuivré des marais	0	0,0%		3	0,4%	
Azuré du trèfle	0	0,0%		0	0,0%	
Azuré du genêt (Moyen argus)	0	0,0%		0	0,0%	

Sous-famille : Lycaeniinae

Cuivré commun - *Lycaena phlaea*

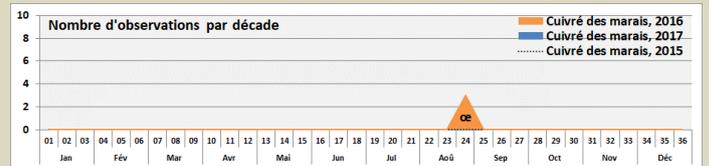
Commun LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	21	24	42
Nombre de données :	47	69	167
% d'observations au 1er semestre :	11%	29%	27%
Hibernation : chenille	ITPE : ~67 j Nb générations : 2 ou plus		



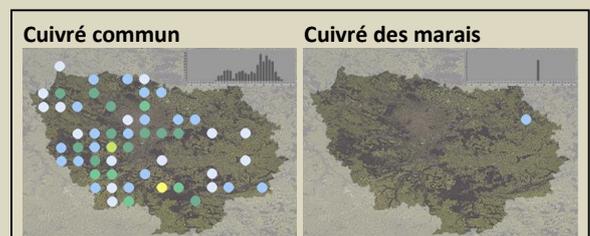
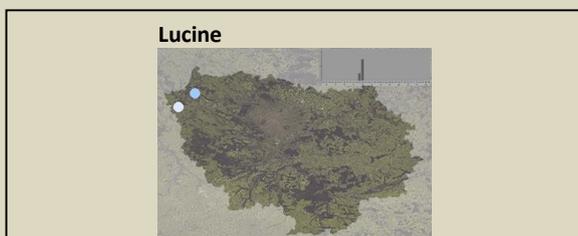
Tout paraissait clair l'an dernier, cette année, je prends un joker : entre deux et quatre générations... D'autant plus que la chenille peut hiberner à différents stades, ce qui pourrait entraîner des émergences relativement étalées.

Cuivré des marais - *Lycaena dispar* ○

Très rare EN Pro. FR	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	0	1	0
Nombre de données :	0	3	0
% d'observations au 1er semestre :	-	0%	-
Hibernation : chenille	ITPE : ~58 j Nb générations : 1 à 2		

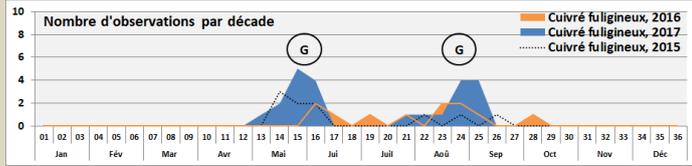


La nouveauté de l'an dernier n'a pas été revue en 2017, faute de prospection dans ses secteurs de réapparition en Île-de-France : la Bassée seine-et-marnaise, et les vallées du Petit et du Grand Morin. Dommage, car ce sont aussi des secteurs à Demi-argus...



Cuivré fuligineux - *Lycaena tityrus*

Rare	VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			3	1	1
Nombre de données :			10	11	23
% d'observations au 1er semestre :			70%	27%	52%
Hibernation : chenille			Nb générations : 2 ou plus		



DANS Faune IDF, ce Cuivré n'est plus signalé qu'à Chanfroy. Dans CETTIA-IDF, il a été signalé ces dernières années dans plusieurs sites de Seine-et-Marne (dont la totalité du Massif de Fontainebleau) et dans le sud Essonne. Par contre, il n'est plus signalé des Yvelines depuis plus de 10 ans.

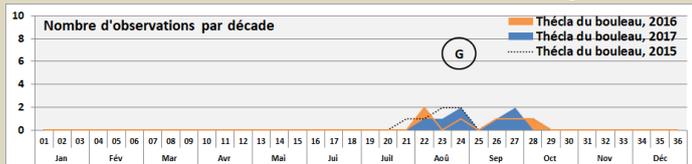


Photo 30 - Cuivré fuligineux, 05/2017, © Vincent Doullens

Sous-famille : Theclinae

Thécla du bouleau - *Thecla betulae*

Rare	↓	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				8	5	5
Nombre de données :				9	6	7
% d'observations au 1er semestre :				0%	0%	0%
Hibernation : œuf				Nb générations : 1		



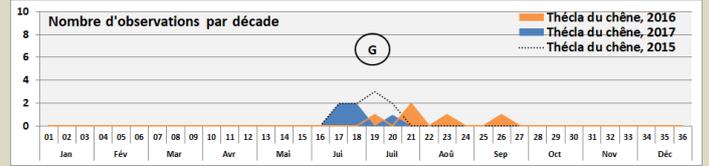
Une particularité de cette Thécla : on peut la trouver en intérieur !



Photo 31 - Thécla du bouleau, 08/2017, © Catherine Walbecque

Thécla du chêne - *Favonius quercus*

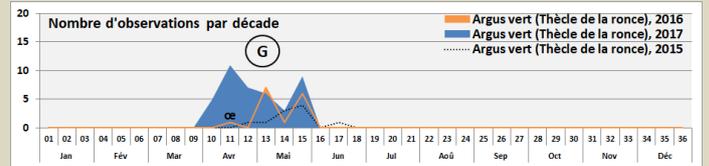
Rare	↓	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				8	4	4
Nombre de données :				9	5	5
% d'observations au 1er semestre :				44%	0%	80%
Hibernation : œuf				Nb générations : 1		



La Thécla du chêne, comme la Thécla du bouleau, ont plus des cartes d'espèces peu communes que d'espèces rares. Mais elles passent souvent inaperçues.

Argus vert (Thécla de la ronce) - *Callophrys rubi*

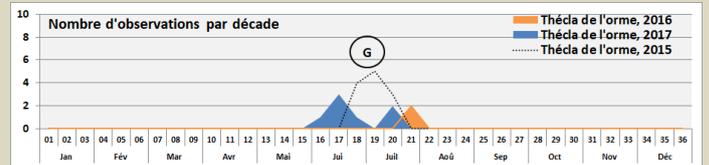
Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			5	8	14
Nombre de données :			10	15	41
% d'observations au 1er semestre :			100%	100%	100%
Hibernation : chrysalide			Nb générations : 1		



L'Argus vert avait entamé une belle progression en 2016, malgré le printemps détestable. Il n'est donc pas étonnant que la progression s'amplifie en 2017, avec des conditions bien plus favorables.

Thécla de l'orme - *Satyrrium w-album*

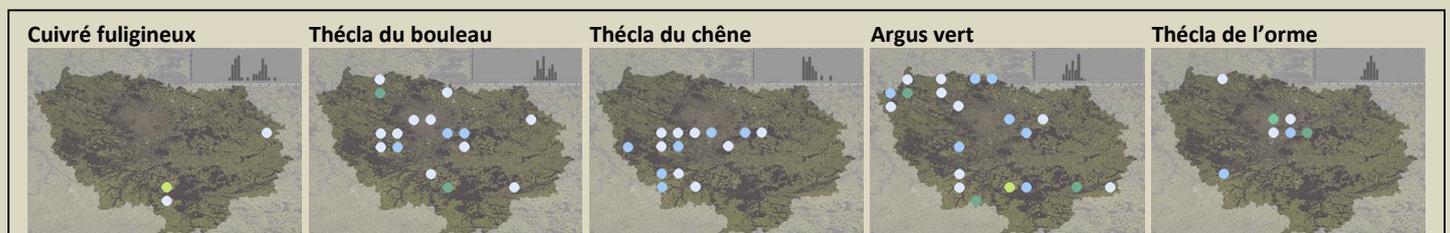
Rare	LC	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				4	2	5
Nombre de données :				12	2	7
% d'observations au 1er semestre :				33%	(0%)	71%
Hibernation : œuf				Nb générations : 1		



Rare et discrète, cette Thécla descend des cimes surtout pour se ravitailler, d'où le peu de signalements (sans compter la maladie des ormes).

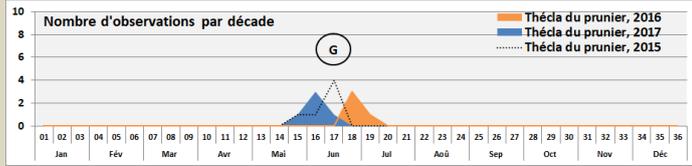


Photo 32 - Thécla de l'orme, 06/2017, © Olivier Hépiègne



Thécla du prunier - *Satyrium pruni*

Rare	VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			6	1	2
Nombre de données :			6	4	5
% d'observations au 1er semestre :			100%	75%	100%
Hibernation : chenille dans l'œuf				Nb générations : 1	



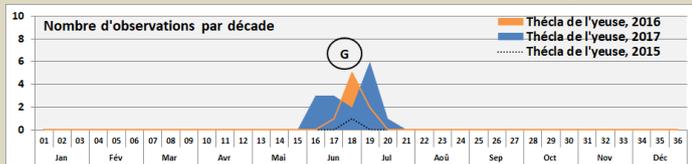
Les cinq signalements de Faune IDF en 2017 sont restreints au Plateau de Saclay. Les cinq signalements dans CETTIA-IDF sont plus éparés. Serait-il déraisonnable d'envisager un moratoire à l'urbanisation du Plateau de Saclay pour protéger cette espèce vulnérable ?



Photo 33 - Thécla du prunier, 05/2017, © Claude Hardel

Thécla de l'yeuse - *Satyrium ilicis*

Rare	NT	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			1	4	6
Nombre de données :			1	8	15
% d'observations au 1er semestre :			(100%)	75%	53%
Hibernation : œuf				Nb générations : 1	



Les signalements continuent de progresser, mais dans des secteurs peu nombreux dans Faune IDF.

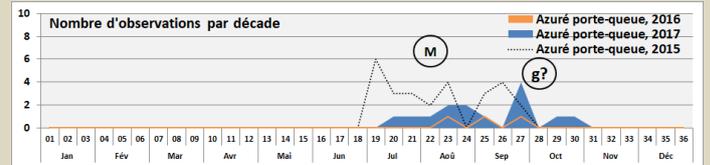


Photo 34 - Thécla de l'yeuse, 06/2017, © Michel Colombe

Sous-famille : *Polyommatae*

Azuré porte-queue - *Lampides boeticus*

Rare	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			11	1	12
Nombre de données :			27	3	14
% d'observations au 1er semestre :			0%	0%	0%
Hibernation : pas en Île-de-France				Nb générations : ?	



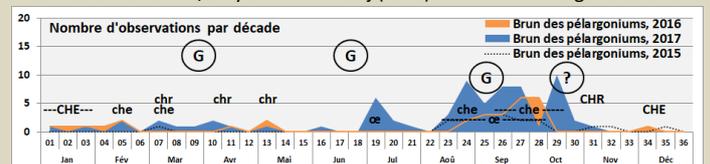
Ce migrateur ne passe pas l'hiver en Île-de-France, mais il n'est pas exclu qu'il s'y reproduise.



Photo 35 - Azuré porte-queue, 07/2017, © Sabine Beutin

Brun des pélarгонiums - *Cacyreus marshalli*

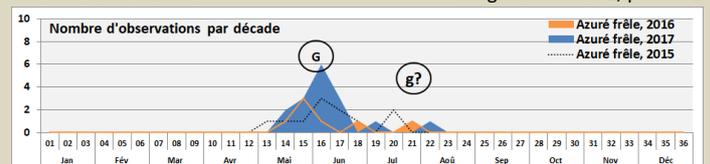
Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			7	7	12
Nombre de données :			18	30	69
% d'observations au 1er semestre :			6%	30%	19%
Hibernation : chenille/chrys. ITPE : ~30 j (25°C)				Nb générations : ?	



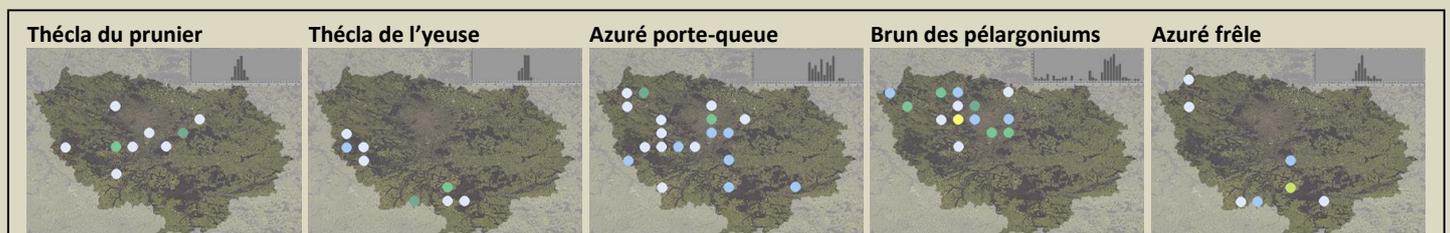
Depuis son premier signalement à Paris en 2003, l'évolution du Brun des pélarгонiums est erratique. L'année 2017 semble avoir marqué une nouvelle expansion, mais le papillon reste cantonné dans le quart nord-ouest de l'Île-de-France. Le nombre de générations reste difficile à évaluer.

Azuré frêle - *Cupido minimus*

Rare	NT	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			3	3	4
Nombre de données :			11	7	16
% d'observations au 1er semestre :			82%	86%	88%
Hibernation : chenille				Nb générations : 1, parfois 2	

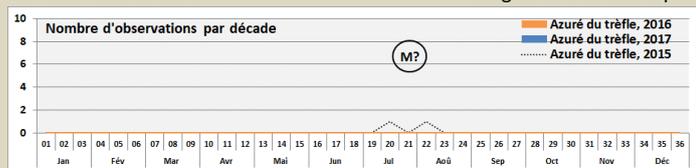


Enfin, les Coteaux de Seine s'ajoutent aux secteurs de ce petit rhopalocère dans Faune IDF.



Azuré du trèfle - *Cupido argiades* ○

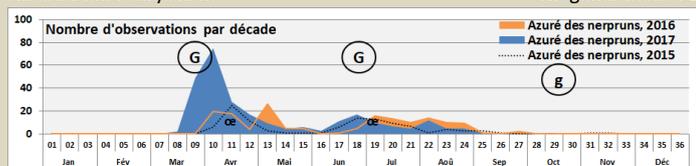
Très rare	NA	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			2	0	0
Nombre de données :			2	0	0
% d'observations au 1er semestre :			(0%)	-	-
Hibernation : chenille			Nb générations : 2 ou plus		



Toujours rien en 2017. Voir dernier chapitre.

Azuré des nerpruns - *Celastrina argiolus*

Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			27	48	55
Nombre de données :			111	159	269
% d'observations au 1er semestre :			61%	53%	83%
Hibernation : chrysalide			Nb générations : 2		



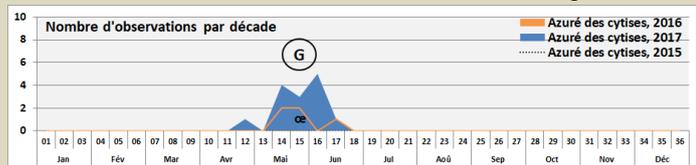
Maintenant que l'Azuré des Nerpruns a repris sa place en mars-avril au détriment de l'Azuré commun, on constate clairement des générations dont l'importance diminue de saison en saison, jusqu'à devenir anecdotique en automne.



Photo 36 - Azuré des nerpruns, femelle G2, 06/2017, © Jack Anjuerer

Azuré des cytises - *Glaucopsyche alexis*

Rare	↑	NT	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :					0	3	7
Nombre de données :					0	5	14
% d'observations au 1er semestre :					-	100%	100%
Hibernation : chenille					Nb générations : 1		



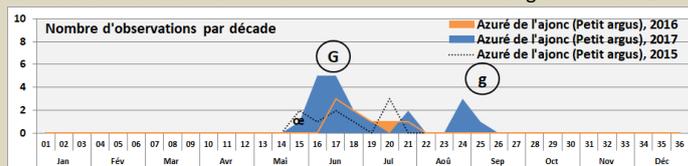
L'Azuré des cytises confirme son retour (dans Faune IDF), et le nombre de mailles passe même de quatre à la fin 2016 à dix à la fin 2017. Cette année, un mâle très hâtif s'est montré dès le 23 avril.



Photo 37 - Azuré des cytises, 06/2017, © Pascal/Sylvie Le Guen/Ruffin

Azuré de l'ajonc (Petit argus) - *Plebejus argus*

Rare	VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			3	3	4
Nombre de données :			9	9	20
% d'observations au 1er semestre :			67%	63%	65%
Hibernation : chenille dans l'œuf			Nb générations : 1 ou 2		



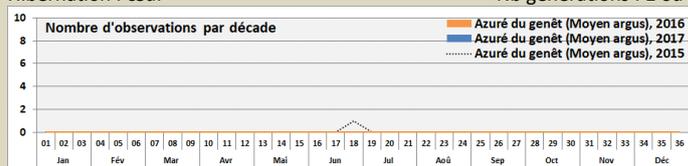
La progression des données est un peu en trompe-l'œil, car elles sont surtout localisées à Chanfroy et alentours.



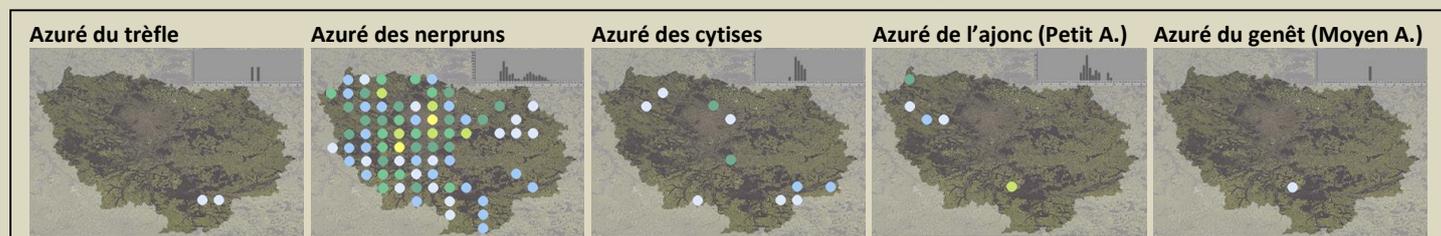
Photo 38 - Petit argus femelle, et sa ponte, 05/2017, © Michel Colombe

Azuré du genêt (Moyen argus) - *Plebejus idas* ○

Très rare	CR	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				1	0	0
Nombre de données :				1	0	0
% d'observations au 1er semestre :				(100%)	-	-
Hibernation : œuf				Nb générations : 1 ou 2		

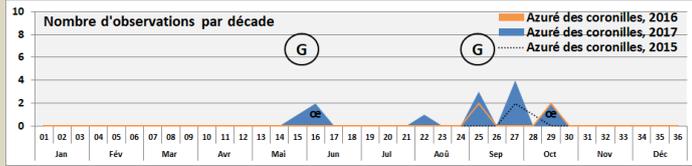


Aucune confirmation en 2017, mais au moins deux suspicions à Chanfroy et alentours. Malheureusement, l'identification est très incertaine sans capture, et celle-ci est interdite en Île-de-France.



Azuré des coronilles - *Plebejus argyrognomon*

Très rare ↓	VU	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				2	1	1
Nombre de données :				3	4	13
% d'observations au 1er semestre :				0%	0%	23%
Hibernation : œuf					Nb générations : 2	



Cette année, Michel a pu voir les premiers individus en mai, on peut donc maintenant constater deux générations sur l'histogramme, sans parler des derniers individus de la mi-octobre.



Photo 39 - Azuré des coronilles, 09/2017, © Claude Hardel

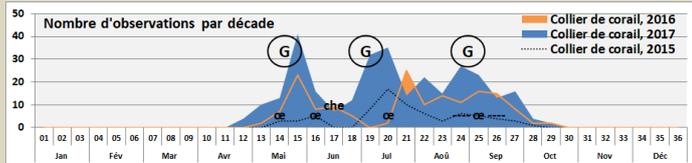
Plebejus indéterminé - *Plebejus sp.*

Non significatif	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		0	0	1
Nombre de données :		0	0	1

En cas de doute entre nos trois *Plebejus*, souvent difficiles à distinguer à l'habitus. Pour les lycènes bleues indéterminées, souvent vues en vol, utiliser le « *Lycaenid indéterminé* ».

Collier de corail - *Aricia agestis*

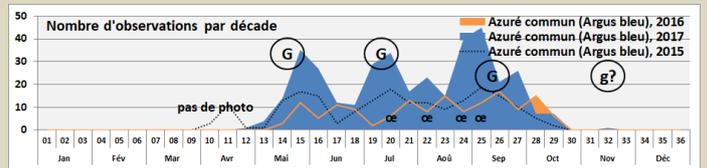
Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			31	35	43
Nombre de données :			74	159	306
% d'observations au 1er semestre :			15%	34%	34%
Hibernation : chenille			ITPE : ~64 j		Nb générations : 1 à 3



Le Collier de corail fait partie des espèces pour lesquelles aussi bien les records de précocité que de tardivité ont été battus. Trois générations sont de plus en plus envisageables, et il est même difficile de parler de génération partielle en fin d'été : la « surface » de cette génération semble équivalente à celle de printemps.

Azuré commun (Argus bleu) - *Polyommatus icarus*

Très commun ↑	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			43	39	56
Nombre de données :			200	151	369
% d'observations au 1er semestre :			36%	26%	28%
Hibernation : chenille			ITPE : ~63 j		Nb générations : 2 ou 3



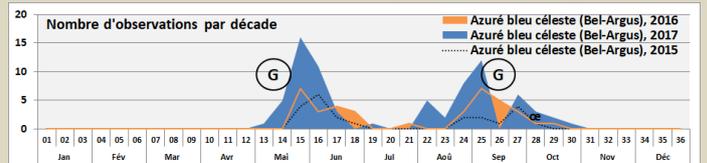
Il est désormais acquis que les individus de mars ou avril, sans être interdits, sont à considérer avec précaution. Cette année, le beau printemps et l'été non caniculaire ont permis trois générations très marquées, celle de fin d'été étant particulièrement abondante. Un individu très atypique (dans la moitié nord de la France) a même été signalé à la mi-novembre, et pourrait être de quatrième génération.



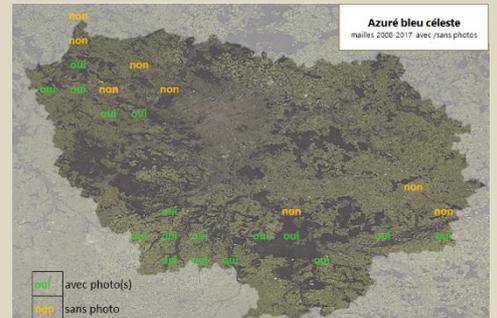
Photo 40 - Couple d'Azurés communs, 06/2017, © Julien Piolain

Azuré bleu céleste - *Polyommatus bellargus*

Peu commun ou localisé	VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			11	11	20
Nombre de données :			23	38	76
% d'observations au 1er semestre :			57%	45%	47%
Hibernation : chenille			ITPE : ~68 j		Nb générations : 2



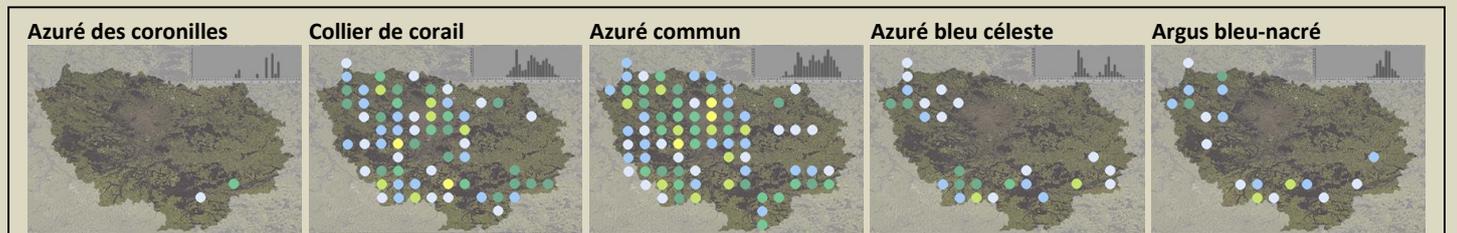
L'évolution constatée depuis 2015 sur Faune IDF va à l'encontre de celle constatée sur une plus longue période par le STERF, ce qui rappelle que l'échelle de temps peut influencer sur le diagnostic. Certaines mailles restent à documenter, mais quatre secteurs au moins sont confirmés.



Argus bleu-nacré - *Polyommatus coridon*

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			6	8	13
Nombre de données :			24	40	41
% d'observations au 1er semestre :			0%	0%	0%
Hibernation : œuf					Nb générations : 1

L'Argus bleu-nacré est un des rares Rhopalocères à n'avoir battu aucun record cette année, ni de précocité, ni de tardivité. Et le nombre de signalements est très décevant. Faute à l'été médiocre ?



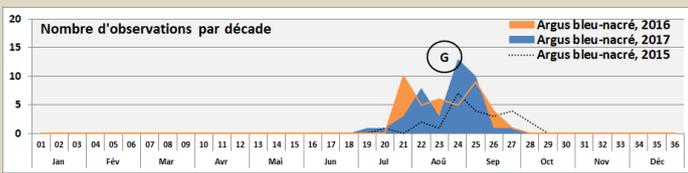


Photo 41 - Argus bleu-nacré, 07/2017, © Yves Marchand

Lycènes indéterminées

Lycaenidé indéterminé - Lycaena sp.

Non significatif	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	4	4	21
Nombre de données :	4	5	38

Permet la saisie des petits papillons bleus vus en vol ou furtivement. Les bruns et les brunes sont également acceptés.

Nymphalidés

Quelques espèces peuvent encore s'ajouter aux 35 espèces déjà signalées, mais ce ne sera pas simple pour les obtenir.

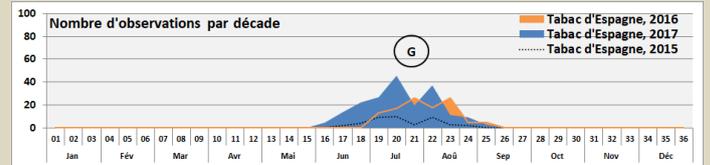
Famille / Espèce	Observations			%		
	2017	% / Famille	% / Total	2016	% / Famille	% / Total
Nymphalidés	7080	100,0%	53,4%	5309	100,0%	53,4%
Vulcain	1055	14,9%		1331	25,1%	
Paon du jour	1039	14,7%		439	8,3%	
Tircis	914	12,9%		739	13,9%	
Robert-le-diable	631	8,9%		304	5,7%	
Myrtil	574	8,1%		624	11,8%	
Fadet commun (Procris)	489	6,9%		304	5,7%	
Amaryllis	313	4,4%		296	5,6%	
Petite tortue	297	4,2%		103	1,9%	
Belle-dame	249	3,5%		230	4,3%	
Demi-deuil	244	3,4%		233	4,4%	
Tabac d'Espagne	194	2,7%		110	2,1%	
Petit sylvain	149	2,1%		68	1,3%	
Carte géographique	136	1,9%		77	1,5%	
Tristan	132	1,9%		101	1,9%	
Mégère (Satyre)	131	1,9%		103	1,9%	
Némusien (Ariane)	123	1,7%		65	1,2%	
Petit mars changeant	59	0,8%		20	0,4%	
Petite violette	49	0,7%		16	0,3%	
Petit nacré	42	0,6%		9	0,2%	
Grande Tortue	41	0,6%		36	0,7%	
Céphale	40	0,6%		25	0,5%	
Sylvandre	33	0,5%		12	0,2%	
Mélitée du plantain	31	0,4%		30	0,6%	
Grand Nacré	25	0,4%		2	0,0%	
Moyen Nacré	21	0,3%		1	0,0%	
Mélitée du mélampyre	19	0,3%		6	0,1%	
Nacré de la ronce	14	0,2%		5	0,1%	
Mercuré	12	0,2%		7	0,1%	
Petit collier argenté	11	0,2%		4	0,1%	
Grand Mars changeant	10	0,1%		6	0,1%	
Faune	1	0,0%		2	0,0%	
Morio	1	0,0%		1	0,0%	
Sylvain azuré	1	0,0%		0	0,0%	
Nacré de la sanguisorbe	0	0,0%		0	0,0%	
Silène	0	0,0%		0	0,0%	

Le Vulcain et le Paon du jour finissent l'année au coude à coude, à plus de 1000 observations annuelles. Le Vulcain l'emporte une nouvelle fois, grâce à l'apport de copains venus du nord.

Sous-famille : Heliconiinae

Tabac d'Espagne - Argynnis paphia

Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		21	31	39
Nombre de données :		42	110	194
% d'observations au 1er semestre :		14%	0%	21%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1	



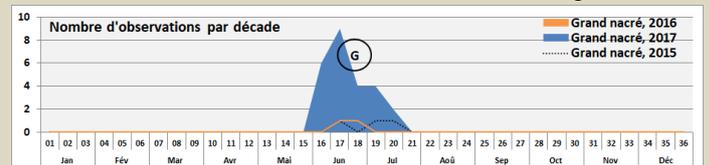
Que penser de cette progression constante du Tabac en Île-de-France, depuis 3 ans ?



Photo 42 - Tabac d'Espagne, 06/2017, ©Stéphane Renner

Grand nacré - Argynnis aglaja

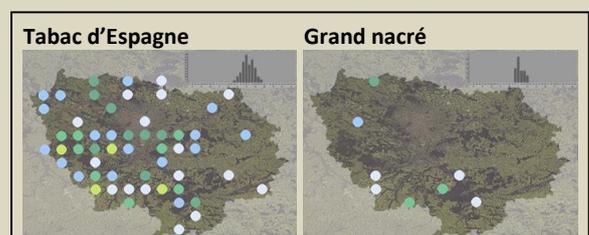
Rare	NT	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		3	1	5
Nombre de données :		3	2	25
% d'observations au 1er semestre :		33%	(100%)	76%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1	



L'année 2017 a été exceptionnelle pour ce papillon en Île-de-France, nous permettant de doubler le nombre de mailles.

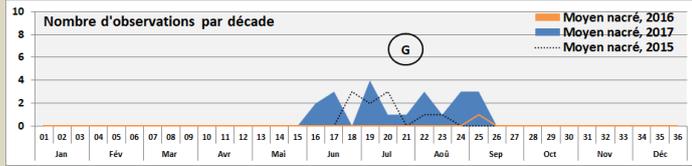


Photo 43 - Grand nacré et Demi-deuil, 06/2017, © Claude Hardele



Moyen nacré - *Argynnis adippe*

Rare VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	5	1	3
Nombre de données :	10	1	21
% d'observations au 1er semestre :	30%	(0%)	24%
Hibernation : œuf	Nb générations : 1		



Après une année 2016 catastrophique, le Moyen nacré retrouve un niveau plus qu'honorable.



Photo 44 - Moyen nacré, 07/2017, © Richard Bourdoncle

Petit nacré - *Issoria lathonia*

Peu commun ou localisé ↑ LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	4	5	14
Nombre de données :	7	9	42
% d'observations au 1er semestre :	0%	0%	17%
Hibernation : chenille ou chrysalide	Nb générations : 1 à 4		

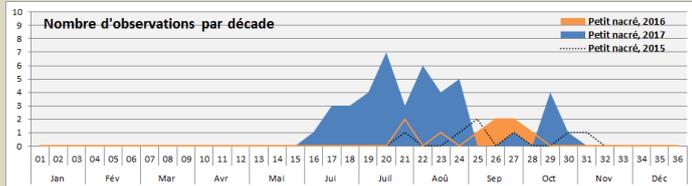


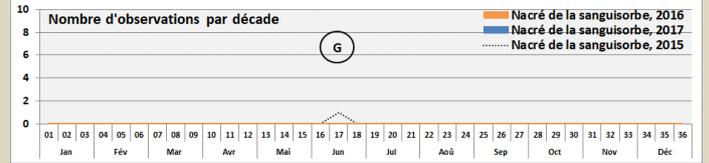
Photo 45 - Petit nacré, 08/2017, © Bruno Durand

Le graphique du Petit nacré est difficile à interpréter : d'une part, les chenilles sont connues pour échelonner les nymphoses sur une longue période ; d'autre part, l'apport des migrateurs dans notre région est impossible à évaluer. Cette année, les signalements estivaux ont été

particulièrement importants. Le nombre de mailles, quant à lui, a presque doublé, mais dans les mêmes secteurs qu'auparavant.

Nacré de la sanguisorbe - *Brenthis ino* ○

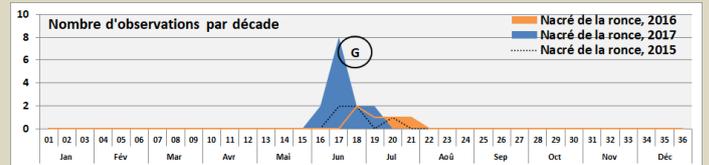
Très rare VU	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	1	0	0
Nombre de données :	1	0	0
% d'observations au 1er semestre :	(100%)	-	-
Hibernation : chenille ou chenille dans l'œuf	Nb générations : 1		



Non revu cette année. Cf. dernier chapitre.

Nacré de la ronce - *Brenthis daphne*

Rare LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	3	3	3
Nombre de données :	5	5	14
% d'observations au 1er semestre :	80%	40%	86%
Hibernation : œuf	Nb générations : 1		



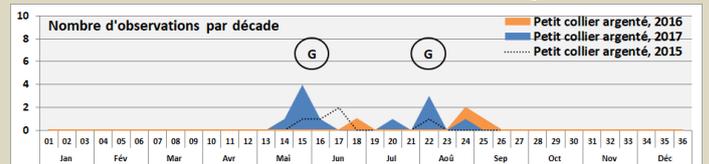
L'augmentation en 2017 est très modeste, et la densité d'observations, hormis à Chanfroy, reste très faible.



Photo 46 - Nacré de la ronce, 06/2017, © Claude Hardele

Petit collier argenté - *Boloria selene*

Rare EN	2015	2016	2017
Nombre de mailles :	3	1	4
Nombre de données :	5	4	11
% d'observations au 1er semestre :	80%	25%	55%
Hibernation : chenille	Nb générations : 1 ou 2		

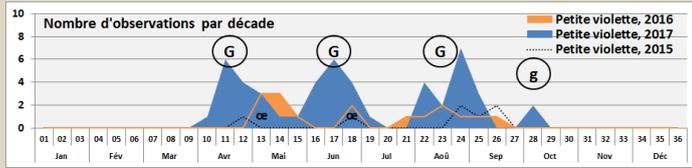


Le Petit collier argenté résiste notamment grâce aux massifs forestiers de Fontainebleau et de Rambouillet.



Petite violette - Boloria dia

Peu commun ou localisé ↑	NT	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			5	4	14
Nombre de données :			7	16	49
% d'observations au 1er semestre :			29%	56%	61%
Hibernation : chenille			Nb générations : 2 ou 3		

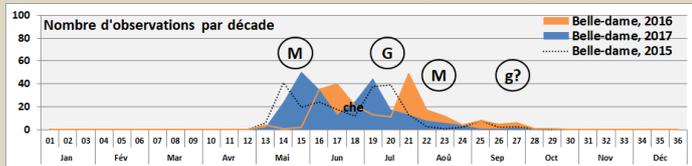


Un schéma à trois générations bien marquées a notre préférence en 2017. En octobre, deux individus différents sont même signalés dans le sud Essonne, pouvant correspondre à une 4^{ème} génération partielle.

Sous-famille : Nymphalinae

Belle dame - Vanessa cardui

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			59	55	58
Nombre de données :			231	230	249
% d'observations au 1er semestre :			52%	45%	61%
Hibernation : pas en Île-de-France			ITPE : ~51 j Nb générations : 1 ou 2		



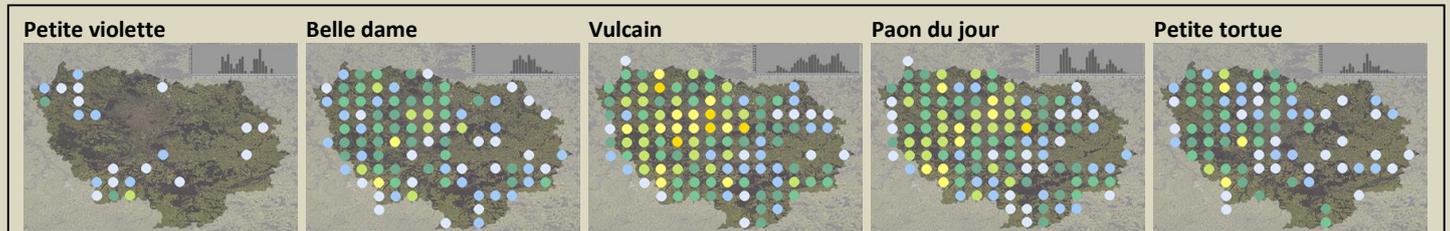
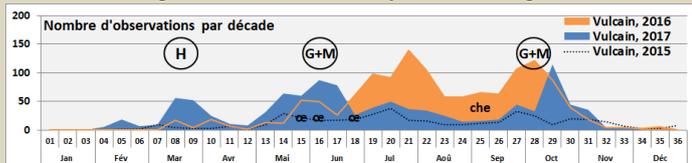
Les migrateurs arrivent du sud à partir de mai, et les G1 commencent à y retourner dès la mi-juillet. Les imagos pouvant vivre plusieurs mois, la suite du graphique est plus difficile à interpréter.



Photo 47 - Belle dame, 06/2017, © Christophe Bruneaux

Vulcain - Vanessa atalanta

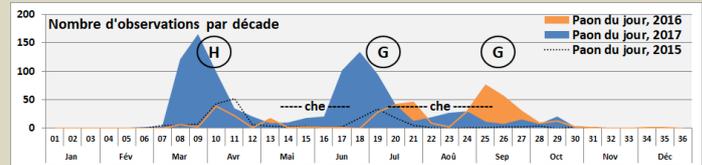
Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			69	91	98
Nombre de données :			433	1331	1055
% d'observations au 1 ^{er} semestre :			34%	20%	51%
Hibernation : imago			ITPE : ~54 j Nb générations : 1 ou 2		



Une chenille confirmée en septembre atteste de deux générations en Île-de-France. Les générations locales sont renforcées au printemps et à l'automne par les arrivées ou passages de migrateurs.

Paon du jour - Aglais io

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			60	73	96
Nombre de données :			221	439	1039
% d'observations au 1er semestre :			67%	21%	72%
Hibernation : imago			ITPE : ~60 j Nb générations : 1 ou 2		



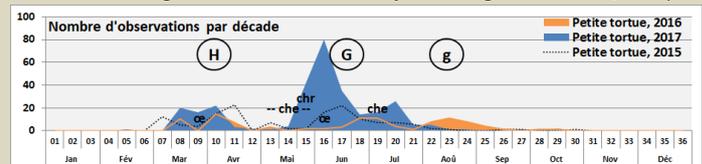
Cette année encore, deux vagues de chenilles produisent deux générations d'imagos d'inégale importance. Lesquels hibernent ? Là est la question. En outre, la hausse des signalements est spectaculaire.



Photo 48 - Paon du jour, 03/2017, © Claude Hardel

Petite tortue - Aglais urticae

Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			36	37	59
Nombre de données :			144	103	297
% d'observations au 1er semestre :			82%	51%	81%
Hibernation : imago			ITPE : ~55 j Nb générations : 1, 2 ou plus		



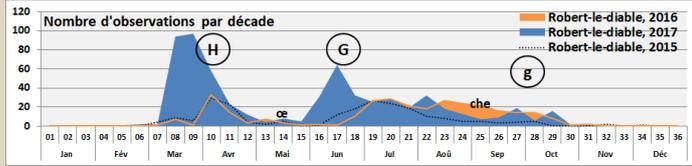
La génération de printemps a été particulièrement abondante cette année. Les chenilles observées en juillet plaident quant à elles pour une génération de fin d'été.



Photo 49 - Petite tortue, 07/2017, © Jean-Louis Barrès

Robert-le-diable - *Polygona c-album*

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			51	62	76
Nombre de données :			226	304	630
% d'observations au 1er semestre :			50%	27%	69%
Hibernation : imago		ITPE : ~77 j		Nb générations : 2	



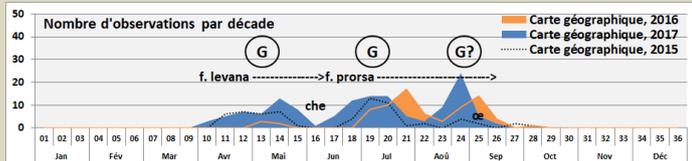
Les hibernants sont constitués des imagos tardifs de 1^{ère} génération, issus de chenilles à développement lent, et des imagos de 2^{ème} génération partielle, tous issus de chenilles à développement rapide.



Photo 50 - Robert-le-diable, f. hutchinsoni, 05/2017, © P./S. Le Guen/Ruffin

Carte géographique - *Araschnia levana*

Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			27	26	39
Nombre de données :			67	77	136
% d'observations au 1er semestre :			46%	6%	44%
Hibernation : chrysalide		ITPE : 6-8 sem.		Nb générations : 2 ou 3	



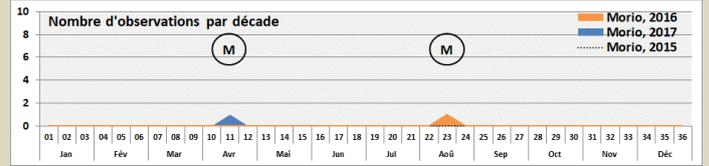
Pas de chenilles ou chrysalides au moment du creux estival, mais une 3^{ème} génération est bien tentante (et compatible avec l'ITPE).



Photo 51 - Carte géographique, f. prorsa, 09/2017, © Thierry Bara

Morio - *Nymphalis antiopa*

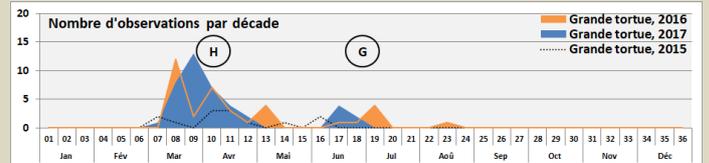
Très rare	EN	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				0	1	1
Nombre de données :				0	1	1
% d'observations au 1er semestre :				-	(0%)	(100%)
Hibernation : non (migrateur)						



Le Morio ne se laisse pas photographier. Au moins avons-nous maintenant les deux dates de passage !

Grande tortue - *Nymphalis polychloros*

Peu commun ou localisé	LC	Pro. IDF	...	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				10	20	26
Nombre de données :				13	36	41
% d'observations au 1er semestre :				100%	86%	100%
Hibernation : imago					Nb générations : 1	

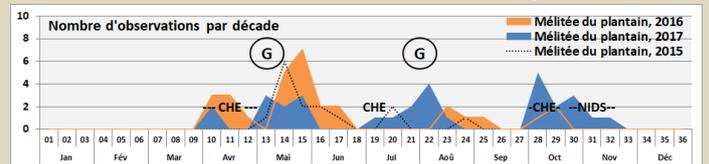


Il faudra se faire à cette idée : bien qu'actifs pendant quelques semaines avant d'entrer en diapause, parfois interrompue, les imagos nés dans l'année sont beaucoup moins visibles que leurs géniteurs nés l'année précédente, plus actifs au moment de la reproduction.

Sous-famille : *Melitaeinae*

Mélitée du plantain - *Melitaea cinxia*

Peu commun ou localisé	LC	Pro. IDF	...	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				8	10	7
Nombre de données :				15	30	31(*)
% d'observations au 1er semestre :				80%	77%	32%*
Hibernation : chenille					Nb générations : 1 ou 2	



(*) Dont signalements de nids de chenilles à l'automne.

La Mélitée du plantain est un des rares papillons à n'avoir pas profité de l'année 2017. La situation est semblable dans CETTIA-IDF, où la meilleure année récente reste 2015, et la moins faste 2013.

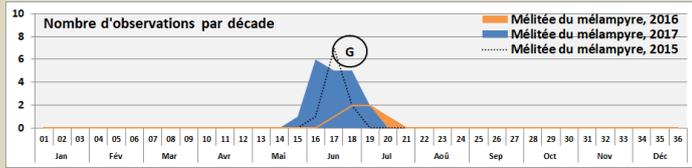


Photo 52 - Mélitée du plantain, 07/2017, © Claude Harel



Mélitée du mélampyre (Damier Athalie) - *Melitaea athalia*

Rare	LC	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				5	3	3
Nombre de données :				10	6	19
% d'observations au 1er semestre :				100%	50%	89%
Hibernation : chenille				Nb générations : 1 (ou 2)		

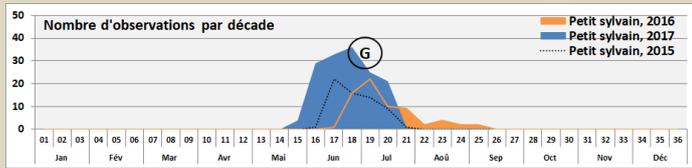


Cette Mélitée est encore plus localisée que sa cousine Cinxia, et le score de l'année est finalement honorable.

Sous-famille : Limenitidinae

Petit sylvain - *Limenitis camilla*

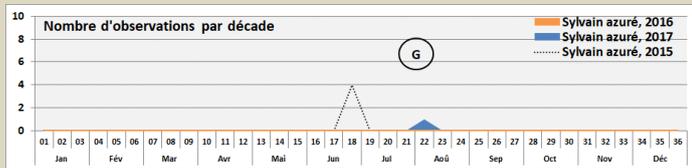
Commun	LC	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				25	39	
Nombre de données :				63	149	
% d'observations au 1er semestre :				62%	68%	
Hibernation : chenille				Nb générations : 1		



La hausse de cette année est presque spectaculaire. Mais voilà, un seul Reducta suffit à éclipser 150 Camilla.

Sylvain azuré - *Limenitis reducta* Ⓞ

Très rare	NA	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				2	1	
Nombre de données :				4	1	
% d'observations au 1er semestre :				100%	(0%)	
Hibernation : chenille				Nb générations : 1 ou 2		



Si les données de 2015 sont incertaines, ce n'est assurément pas le cas du signalement effectué en 2017. Une rareté en Île-de-France !

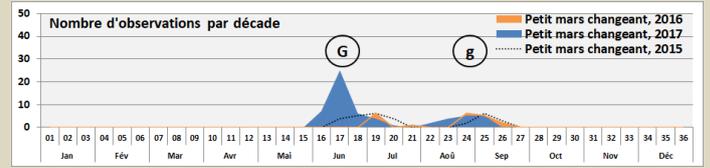


Photo 53 - Sylvain azuré, 08/2017, © Catherine Braquart

Sous-famille : Apaturinae

Petit mars changeant - *Apatura ilia*

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				19	34	
Nombre de données :				30	59	
% d'observations au 1er semestre :				30%	64%	
Hibernation : chenille				Nb générations : 1 ou 2		



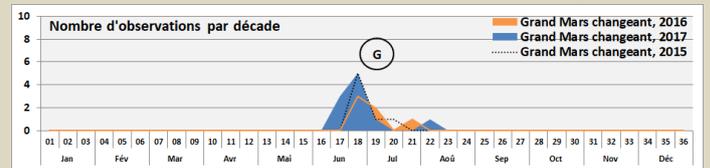
Une seconde génération partielle semble désormais habituelle en Île-de-France.



Photo 54 - Petit mars changeant, f. clytie, 08/2017, © Laurence Boiteux

Grand mars changeant - *Apatura iris*

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017	
Nombre de mailles :				6	7	
Nombre de données :				7	10	
% d'observations au 1er semestre :				71%	80%	
Hibernation : chenille				Nb générations : 1		



Parfois, le Grand Mars quitte la cime des arbres pour boire ou s'alimenter, comme ici sur des excréments.



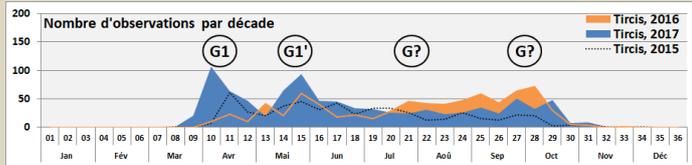
Photo 55 - Grand mars changeant, 06/2017, © Catherine Walbecque



Sous-famille : Satyrinae

Tircis - Pararge aegeria

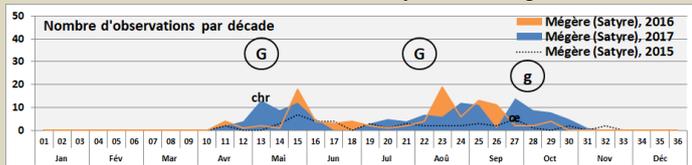
Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		63	68	78
Nombre de données :		530	739	914
% d'observations au 1er semestre :		56%	33%	60%
Hibernation : chen./chrys.		ITPE : ~70 j		Nb générations : 2 ou plus



Les générations G1 et G1' ont été expliquées l'an dernier : elles correspondent aux émergences de chrysalides puis de chenilles hibernantes. Si l'on considère que les imagos vivent en moyenne une semaine et rarement plus de quelques semaines, le Tircis illustre joliment le « creux d'avril-mai » et l'explication avancée. On peut supposer que deux autres générations complètent l'année en été et en automne, mais elles sont impossibles à repérer sur le graphique.

Mégère (Satyre) - Lasiommata megera

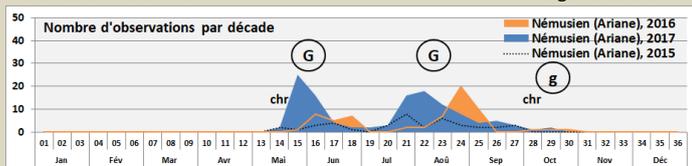
Commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		21	21	32
Nombre de données :		48	103	131
% d'observations au 1er semestre :		42%	36%	34%
Hibernation : chenille		ITPE : ~50-60 j		Nb générations : 2 ou 3



Nous supposons ici qu'il y a bien une génération partielle d'automne, issue de chenilles estivales à développement rapide, mais cela ne signifie pas qu'il faut considérer le creux de septembre comme la limite entre les G2 et les G3.

Némusien (Ariane) - Lasiommata maera

Peu commun ou localisé	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		13	18	21
Nombre de données :		40	65	123
% d'observations au 1er semestre :		28%	32%	39%
Hibernation : chenille		ITPE : ~72 j		Nb générations : 2+



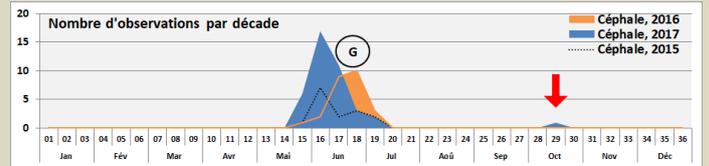
Pour la 3^{ème} génération partielle, cf. le court chapitre consacré aux chrysalides.



Photo 56 - Némusien ou Ariane ? 05/2017, © Patrick Decreus

Céphale - Coenonympha arcania

Peu commun ou localisé	NT	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		8	11	9
Nombre de données :		15	25	40
% d'observations au 1er semestre :		87%	88%	93%
Hibernation : chenille		ITPE : ~72 j		Nb générations : 1



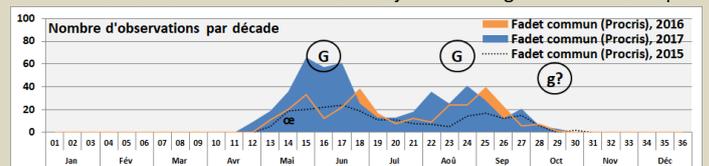
Particularité remarquable en 2017 : une émergence automnale (18/10/2017), constatée par Michel Colombe à Courcelles-en-Bassée (77) ! Ce type d'événement est connu chez le Céphale, mais reste plutôt rare.



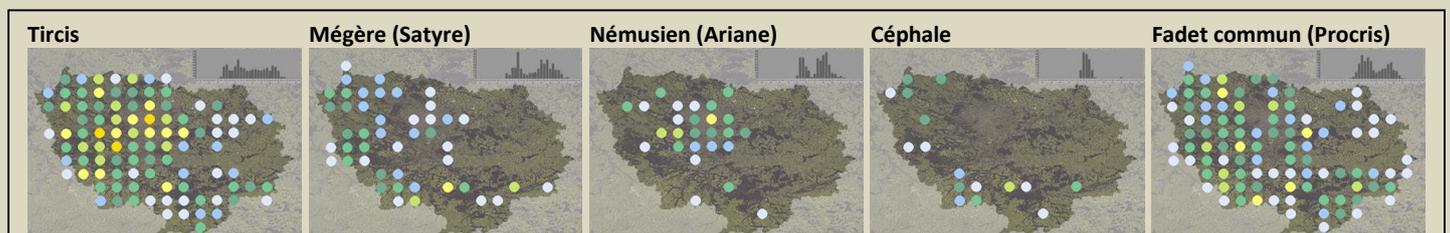
Photo 57 - Céphale d'automne, 10/2017, © Michel Colombe

Fadet commun (Procris) - Coenonympha pamphilus

Très commun	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :		54	61	66
Nombre de données :		217	304	489
% d'observations au 1er semestre :		50%	45%	56%
Hibernation : chenille		ITPE : ~72 j		Nb générations : 2 ou plus

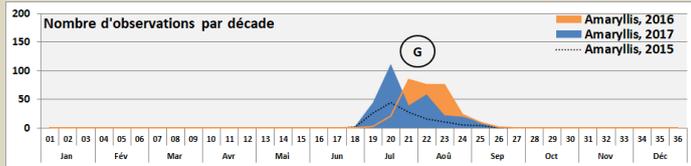


Comme pour d'autres espèces, si les générations de printemps et d'été sont évidentes, il n'est pas complètement exclu que les individus observés cette année à partir de la fin septembre, et en 2015 jusque fin octobre, soient de 3^{ème} génération.



Amaryllis - *Pyronia tithonus*

Très commun	LC2015	2016	2017
Nombre de mailles :		43	50	50
Nombre de données :		137	296	313
% d'observations au 1er semestre :		1%	0%	1%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1	



Mois	Juillet				Août			Septembre				
Décade	19	20	21	22	23	24	25	26	27			
Photos de mâles (rectos)	10	6	12	-	-	-	1	-	-			
Photos de femelles (rectos)	1	1	8	7	2	2	1	-	-			
Photos de couples	-	1	2	-	-	-	-	-	-			
Nb total de données	80	189	170	159	113	73	24	2	0			

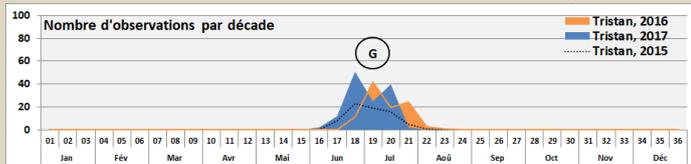
La répartition des photos de rectos d'Amaryllis par sexe et par décennie (les photos de rectos sont assez nombreuses et indiscutables, alors que les mentions du sexe des individus observés sont très peu nombreuses) est un peu surprenante : les mâles sont nettement sur-représentés en début de période ! Alors, aléa statistique ou réalité ? Ce point sera à suivre à l'avenir, car si une telle dissymétrie est documentée pour le Myrtil dans « La vie des papillons » (cf. bibliographie en fin de document), elle ne l'est pas pour l'Amaryllis. Nous appelons donc tous les observateurs à préciser le sexe des Amaryllis observés tout au long de la saison.



Photo 58 - Amaryllis, mâle et femelle, 07/2017, © Christian Jourdan

Tristan - *Aphantopus hyperantus*

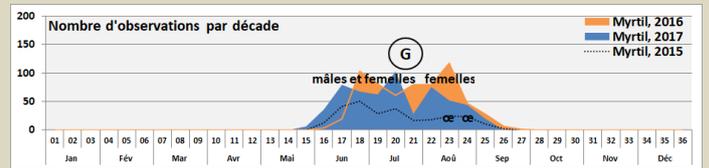
Commun	LC2015	2016	2017
Nombre de mailles :		23	22	29
Nombre de données :		72	101	132
% d'observations au 1er semestre :		43%	11%	49%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1	



La courbe en M sera à surveiller, lorsque plus de données seront disponibles. La progression étant jusqu'à présent constante, il ne faudra peut-être pas attendre de nombreuses années.

Myrtil - *Maniola jurtina*

Très commun	LC2015	2016	2017
Nombre de mailles :		55	69	65
Nombre de données :		267	624	574
% d'observations au 1er semestre :		40%	20%	33%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1	

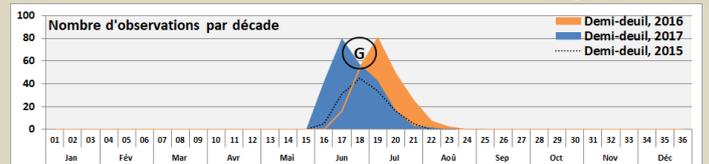


Le Myrtil est une des rares espèces communes ou très communes dont le nombre d'observations a diminué en 2017. Il reste cependant l'espèce en tête pour le nombre d'individus imagos rapportés.

En 2017, le dernier mâle signalé est du 28/07 (le 06/08 en 2016). La durée de vie des mâles est en effet plus courte que celle des femelles, et celles-ci ne pondent qu'en fin d'été. Pour cette espèce également, le signalement systématique du sexe des individus observés serait donc un plus.

Demi-deuil - *Melanargia galathea*

Commun	LC2015	2016	2017
Nombre de mailles :		46	57	54
Nombre de données :		136	233	244
% d'observations au 1er semestre :		60%	30%	73%
Hibernation : chenille			Nb générations : 1	



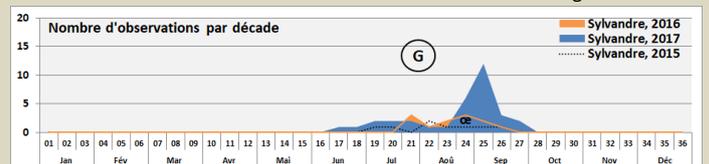
L'évolution reste un peu décevante en nombre d'observations, et le nombre d'individus diminue un peu.



Photo 59 - Demi-deuil, couple, 06/2017, © Florence Rivetti

Sylvandre - *Hipparchia fagi*

Rare	LC	Pro. IDF2015	2016	2017
Nombre de mailles :			1	2	2
Nombre de données :			8	12	33
% d'observations au 1er semestre :			0%	0%	6%
Hibernation : chenille				Nb générations : 1	



Le Sylvandre étant interdit de capture en Île-de-France, il n'est malheureusement pas possible de s'assurer de l'identification par un comptage des bâtonnets de l'organe de Jullien. Dans CETTIA-IDF, il n'y a pas non plus d'Alcyone ni de Genava dans la période récente. On



peut donc estimer, qu'à l'heure actuelle, la quasi-totalité des Sylvandres en Île-de-France sont de l'espèce Fagi.

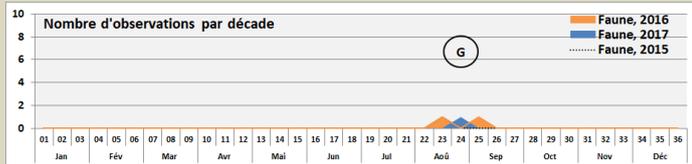
Cette année, le pic constaté en septembre correspond peut-être à une activité plus marquée des femelles, au moment de la ponte. Pour autant, cela ne dissuade pas tous les mâles de tenter leur chance.



Photo 60 - Sylvandre, approche tardive, 09/2017, © Michel Colombe

Faune - Hipparchia statilinus

Très rare ↓	CR	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				1	1	1
Nombre de données :				1	2	1
% d'observations au 1er semestre :				(0%)	(0%)	(0%)
Hibernation :				chenille		
				Nb générations : 1		



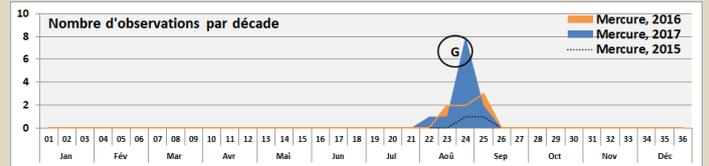
Non seulement le Faune est très rare, mais en plus il a tendance à se montrer au mois d'août, quand certains d'entre nous vont observer ailleurs...



Photo 61 - Faune, 08/2017, © Michel Colombe

Mercure - Arethusana arethusa

Rare	EN	Pro. IDF	2015	2016	2017
Nombre de mailles :				1	4	4
Nombre de données :				2	8	19
% d'observations au 1er semestre :				(0%)	0%	0%
Hibernation :				chenille		
				Nb générations : 1		



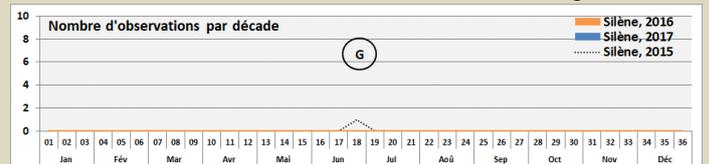
Le nombre d'observations a bien augmenté cette année, mais dans les quatre mêmes mailles que précédemment. Reste donc à découvrir d'autres pelouses sèches !



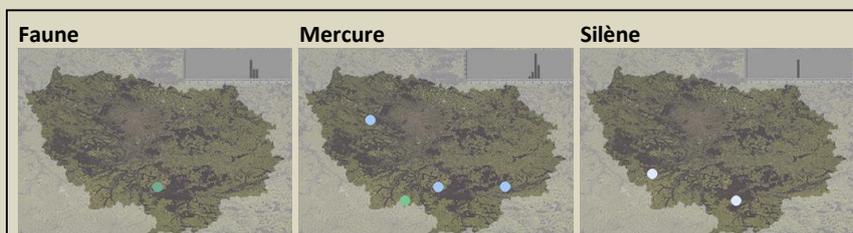
Photo 62 - Mercures, 08/2017, © Claude Harel

Silène - Brintesia circe

Très rare	LC	2015	2016	2017
Nombre de mailles :			1	0	0
Nombre de données :			1	0	0
% d'observations au 1er semestre :			(100%)	-	-
Hibernation :			chenille		
			Nb générations : 1		



Non revue cette année, cette espèce reste sans photographie dans Faune Île-de-France, même en fouillant bien parmi les Sylvandres. Pourtant, son retour est avéré en Forêt de Fontainebleau depuis plusieurs années.



Espèces manquantes dans Faune IDF

Dans ce chapitre, nous passons en revue les espèces qui ont été signalées dans CETTIA-IDF au cours de la dernière décennie (2008-2017), sans l'être sur le site de Faune IDF en 2017.

★ Espèce non encore signalée dans Faune Île-de-France (14 espèces), mais signalée dans CETTIA-IDF au cours des dix dernières années.

○ Espèce non signalée en 2017 dans Faune Île-de-France, et signalée auparavant (5 espèces, hors Fluoré et Soufré).

La répartition de ces espèces en fonction du statut de rareté CETTIA-IDF est la suivante :

- Exceptionnel 11
- Très rare 7
- Rare 1

Seules les données publiques ont été exploitées, par consultation du site avant le 13/12/2017.

Nous n'avons pas retenu le Gazé (*Aporia crataegi*), puisque les trois signalements effectués au cours de la dernière décennie n'ont pas été confirmés.

Légende

Décade avec au moins un signalement au cours de la dernière décennie
Décade avec au moins un signalement au cours d'une décennie antérieure

Arbonne-la-Forêt [3] : commune avec au moins 3 signalements de l'espèce au cours de la dernière décennie, le nombre de signalements figurant entre crochets.

Hespéridés

Sous-famille : Pyrginae

Les quatre *Pyrgus* qui font défaut dans Faune IDF ne seront pas simples à obtenir : non seulement sont-ils rares, mais également d'une détermination délicate ; les vues du recto et du verso ne sont pas toujours suffisantes. Ces espèces sont plutôt destinées aux observateurs bellifontains, mais tout peut arriver. A noter : l'Hespérie du carthame ne figure pas dans cette liste, car absente de CETTIA-IDF au cours des dix dernières années.

Hespérie de l'alchémille - *Pyrgus serratulae* ★

Jamais observé CR CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 8 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt [3], Fontainebleau [4] (2012, 2013).
- Essonne : Milly-la-Forêt (2012).

Au moins, en Île-de-France, la confusion possible avec l'Hespérie rhétique peut être ignorée.

Hespérie des cirses (Hespérie de Rambur) - *Pyrgus cirsi* ★

Jamais observé EN CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 7 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Fontainebleau [6] (2012, 2013).
- Essonne : Etréchy (2013).

Espèce accessible, avec de bonnes vues du recto et du verso.

Hespérie des potentilles - *Pyrgus armoricanus* ★

Jamais observé DD CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 14 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt [8], Fontainebleau [6] (2010, 2011, 2012, 2013, 2014).

Selon Lafranchis, le trio *Pyrgus alveus* / *P. armoricanus* / *P. foulquieri* (ce dernier étant absent dans la moitié nord de la France) « présente de réelles difficultés ». Mais Biolovision nous offre toujours la possibilité d'ouvrir à la saisie un taxon « Hespérie du faux buis / des

potentilles ».

Hespérie du faux buis (Plain-chant) - *Pyrgus alveus* ★

Jamais observé CR CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 3 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Fontainebleau [3] (2012).

Voir espèce précédente.

Lycénidés

Sous-famille : Lycaeninae

Cuivré des marais - *Lycaena dispar* ○

Très rare EN Pro. FR CETTIA-IDF : Très rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 81 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Basseville [3], Bellot [3], Boissy-le-Châtel, Boitron, Grisy-sur-Seine, Hermé, Jouarre [4], La Chapelle-Moutils [4], Melz-sur-Seine [3], Orly-sur-Morin [20], Reuil-en-Brie, Sablonnières [15], Saint-Cyr-sur-Morin, Saint-Léger, Saint-Ouen-sur-Morin [12], Sourdon, Verdolot [3], Villeneuve-sur-Bellot, Villiers-sur-Seine (2010, 2011, 2015, 2016, 2017).

Pour plusieurs de ces communes, les observations sont maintenant répétées d'année en année, et la reproduction est avérée. Les communes de la période antérieure à 2008 sont toutes différentes de celles de la dernière décennie. On peut donc penser à une recolonisation à partir de régions voisines.

La rareté des signalements dans Faune IDF tient notamment à un défaut de prospection des secteurs concernés de Seine-et-Marne.

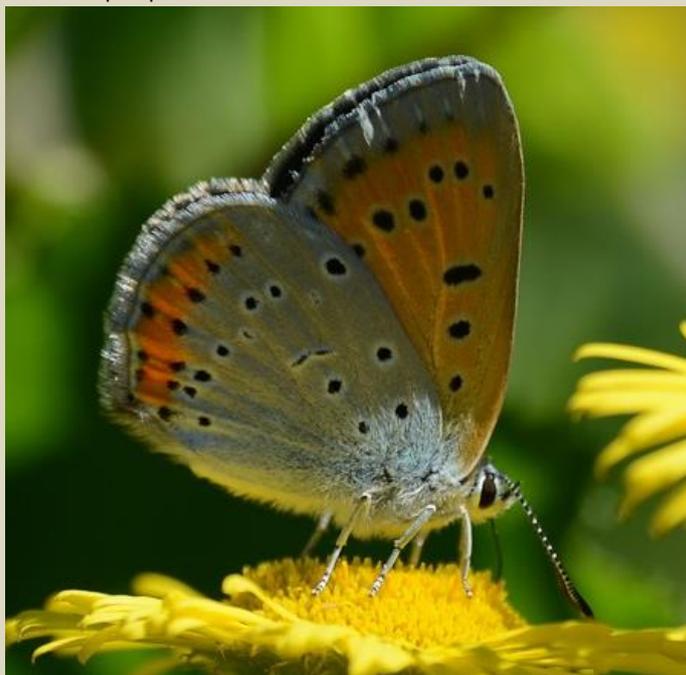


Photo 63 - Cuivré des marais, 08/2016 (Seine-et-Marne), © Michel Colombe

Sous-famille : Theclinae

Thécla des nerpruns - *Satyrion spini* ★

Jamais observé NA CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 4 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt (2008).
- Essonne : Boigneville (2012).
- Seine-Saint-Denis : Aulnay-sous-Bois (2008).

Cette espèce est accessible à une identification de visu ... à condition de se trouver au bon endroit et au bon moment.

Sous-famille : Polyommatae

Azuré de la luzerne (Azuré de Lang) - Leptotes pirithous *

Jamais observé [NA] CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 1 signalement.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine : Paris 5ème (2016).

De l'aveu même de son découvreur, cet individu improbable a peut-être été introduit de façon artificielle au Jardin des Plantes. Mais ce papillon est également connu pour être signalé de façon erratique au nord de son aire, et atteindre occasionnellement la Bretagne.



Photo 64 - Azuré de la luzerne, 08/2017 (Gironde), © Claude Hardel

Azuré du trèfle - Cupido argiades ○

Très rare [NA] CETTIA-IDF : Très rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 34 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt [3], Bazoches-lès-Bray, Boissy-aux-Cailles, Congis-sur-Thérouanne, Doue, Gouaix, Jouarre, Larchant, Les Ormes-sur-Voulzie, Livry-sur-Seine, Montigny-sur-Loing, Moret-sur-Loing, Nanteau-sur-Lunain, Roissy-en-Brie, Saint-Cyr-sur-Morin, Veneux-les-Sablons [6], Villemer, Villiers-sur-Seine (2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016).
- Yvelines : La Celle-les-Bordes, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (2009, 2011).
- Essonne : Épinay-sur-Orge, La Ferté-Alais, Puiset-le-Marais (2009, 2011, 2012).

D'une façon générale, la faible densité des signalements peut faire penser à des individus erratiques. Les signalements de l'Azuré du trèfle avant la dernière décennie sont très peu nombreux.



Photo 65 - Azuré du trèfle, 08/2015 (Seine-et-Marne), © Claude Hardel

Azuré de la faucille - Cupido alcetas *

Jamais observé [NA] CETTIA-IDF : Très rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 3 signalements (dont 1 incertain).

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Essonne : Morigny-Champigny, Saclas (2011, 2014, 2016).

Fait rare à noter pour les espèces de cette section : elle n'avait jamais été signalée avant la dernière décennie. Cet Azuré semble limité pour le moment à la région d'Étampes.

Azuré du thym - Pseudophilotes baton *

Jamais observé [CR] CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 1 signalement.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt (2012).

Affirmer qu'on a de bonnes chances d'en voir à Chanfroy serait exagéré, mais sait-on jamais ? Donc, si vous voyez un petit papillon bleu ou brun-bleu à frange blanche entrecoupée de noir et petit trait discal noir, vous êtes sur la bonne voie.

Azuré du genêt (Moyen argus) - Plebejus idas ○

Très rare [CR] [Pro. IDF] CETTIA-IDF : Très rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 5 signalements (dont 3 incertains).

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt, Fontainebleau (2012, 2013) ; incertain à Léchelle, Sourdon (2010).

Pour l'Azuré du genêt, c'est pas compliqué : dans vos endroits favoris, vous cherchez des Petits argus à bordure noire étroite au verso ; en zoomant au maximum, vous vérifiez l'absence d'épine aux tibias antérieurs (on accepte la vérification d'un seul tibia) ; et tout cela, sans toucher à la bête, puisqu'elle est 'Pro. IDF'.

Demi-argus (Azuré des Anthyllides) - Cyaniris semiargus *

Jamais observé [EN] CETTIA-IDF : Très rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 60 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Bellot, Boitron [3], Guérard, La Trétoire [3], Mouroux, Orly-sur-Morin [10], Pommeuse, Sablonnières [7], Saint-Augustin, Saint-Cyr-sur-Morin [4], Saint-Ouen-sur-Morin [4], Verdolot [5], Villeneuve-sur-Bellot [7], Voulangis [3] (2009, 2014, 2015, 2016, 2017).
- Yvelines : Chevreuse, Milon-la-Chapelle, Rambouillet, Saint-Lambert, Saint-Rémy-l'Honoré (2008, 2011, 2012).
- Essonne : Gif-sur-Yvette (2011).

Le Demi-Argus a été signalé en Vallée de Chevreuse et autour de la Forêt de Rambouillet dans les Yvelines, mais les signalements de ces dernières années concernent essentiellement les vallées du Petit et du Grand Morin en Seine-et-Marne, sur beaucoup de communes qu'il partage avec le Cuivré des marais.

Azuré de l'esparcette (Az. de Chapman) - Polyommatus thersites *

Jamais observé [CR] CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 3 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt, Fontainebleau (2012).

A force de chercher un Azuré commun sans ocelle dans la cellule au verso de l'AA, on se dit qu'on va bien finir par tomber sur un Azuré de Chapman. Mais voilà, il reste encore à vérifier qu'il ne s'agit pas d'une forme 'icarinus' de l'Azuré commun.

Nymphalidés

Sous-famille : Heliconiinae

Nacré de la sanguisorbe - *Brenthis ino* ○

Très rare **VU** CETTIA-IDF : Rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 52 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Coulombs-en-Valois, Crouy-sur-Ourcq (2012, 2014, 2015).
- Yvelines : Bonnelles, Bullion [4], Cernay-la-Ville [9], Chevreuse [4], Clairefontaine-en-Yvelines, Condé-sur-Vesgre, Grosrouvre, La Boissière-École, La Celle-les-Bordes [5], Milon-la-Chapelle, Mittainville [3], Saint-Lambert [9], Saint-Léger-en-Yvelines [5] (2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2015, 2016).
- Val d'Oise : Asnières-sur-Oise (2011, 2014).

Que Faune IDF ait des lacunes en Seine-et-Marne est compréhensible, mais c'est une vraie anomalie que nous n'ayons qu'un signalement de Nacré de la sanguisorbe en trois ans, avec tous nos observateurs dans les Yvelines. Certes, la source semble également en train de se tarir dans CETTIA-IDF, où l'espèce n'est pas notée en 2017.

Grand collier argenté - *Boloria euphrosyne* ★

Jamais observé **EN** CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 17 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt [10], Fontainebleau [7] (2011, 2012, 2014).

De nos jours, cette espèce semble encore une fois réservée aux observateurs bellifontains. Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Sous-famille : Melitaeinae

Mélitée des scabieuses (M. de la lancéole) - *Melitaea parthenoides* ★

Jamais observé **DD** CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 1 signalement.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Achères-la-Forêt (2014).

D'une part cette espèce est exceptionnelle, d'autre part il n'y a pas consensus sur la possibilité ou non de l'identifier de visu. Une vue de face des palpes labiaux est donc un plus.

Sous-famille : Limenitidinae

Grand sylvain - *Limenitis populi* ★

Jamais observé **CR** **Pro. IDF** CETTIA-IDF : Très rare

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 4 signalements (dont 1 incertain).

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Bombon, Poligny (2013, 2015), incertain à Crouy-sur-Ourcq (2015).

L'identification en vol est bien incertaine, quelle que soit la taille estimée. Mais il lui arrive aussi de se poser au sol. A rechercher dans les peuplements de peupliers trembles, plutôt en Seine-et-Marne où il est plus proche de son aire résiduelle en France.

Sous-famille : Satyrinae

Agreste - *Hipparchia semele* ★

Jamais observé **RE** CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 1 signalement.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt (2010).

Le seul signalement de la décennie commence à dater, et il n'a pas été pris en compte lors de l'établissement de la Liste Rouge Régionale.



Photo 66 - Agreste, 07/2016 (Gironde), © Claude Hardel

Silène - *Brintesia circe* ○

Très rare **LC** CETTIA-IDF : Exceptionnel

Dernières 10 années dans CETTIA-IDF : 11 signalements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

- Seine-et-Marne : Arbonne-la-Forêt [8], Fontainebleau [3] (2008, 2009, 2012, 2014).

Fréquente les mêmes sites que le Sylvandre, mais avec des apparitions beaucoup plus rares. Il vaut mieux le voir posé pour en avoir confirmation.



Photo 67 - Silène, 07/2016 (Gironde), © Claude Hardel

En résumé, la plupart des espèces signalées dans ce chapitre sont délicates à observer, qu'elles soient très occasionnelles et/ou difficiles à identifier. Mais quatre espèces ressortent, dont l'absence ou la très grande rareté dans Faune IDF constituent une anomalie :

- Le Cuivré des marais,
- Le Demi-argus, jamais encore signalé,
- Le Nacré de la sanguisorbe,
- L'Azuré du trèfle.

Trois d'entre elles sont plutôt à rechercher en Seine-et-Marne, alors que le Nacré de la Sanguisorbe est plutôt à rechercher dans les Yvelines. De la prospection en perspective pour cette année et les années suivantes !

Bibliographie et sites Internet

Bibliographie

CARTER D.J. & HARGREAVES B., 2005. Guide des chenilles d'Europe, Les guides du naturaliste, Delachaux et Niestlé.

DEWULF L. & HOUARD X. (coord.), 2016. Liste rouge régionale des Rhopalocères et des Zygènes d'Île-de-France. Natureparif – Office pour les insectes et leur environnement – Association des Lépidoptéristes de France.

LAFRANCHIS T., 2014. Papillons de France, Guide de détermination des papillons diurnes, Diatheo.

LAFRANCHIS T., JUTZELER D., GUILLOSSON J.-Y., KAN P. et B., 2015. La vie des papillons, Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France, Diatheo.

MANIL L., LERCH A. & JULLIARD R., 2008. Phénologie et répartition par types d'habitats des Rhopalocères d'Île-de-France (Lepidoptera : Rhopalocera), Exploitation des données du STERF (2005-2008), Lépidoptères - Revue des Lépidoptéristes de France, Vol. 17 – N° 41 Décembre 2008.

ROBINEAU R. (coord.), 2011. Guide des papillons nocturnes de France, Les guides du naturaliste, Delachaux et Niestlé.

TOLMAN T. & LEWINGTON R., 2014. Papillons d'Europe et d'Afrique du Nord, Guide DELACHAUX, Delachaux et Niestlé.

Sites Internet

EuroButterflies, by Matt Rowlings : <http://www.eurobutterflies.com>.

European Butterflies and Moths, by Christopher Jonko : <http://lepidoptera.eu/>.

Fauna Europaea : <http://www.fauna-eu.org>.

Lepiforum : <http://www.lepiforum.de/>.

Les Carnets du Lépidoptériste Français : <http://www.lepinet.fr>.

Moths and Butterflies of Europe and North Africa, by Paolo Mazzei, Daniel Morel, Raniero Panfili : <http://www.leps.it>.

OPIE (Office pour les insectes et leur environnement) : <http://www.insectes.org/opie/monde-des-insectes.html>.

Papillons de France, © Alain Cosson : <http://www.papillons-fr.net>.

Papillons de Poitou-Charentes : <http://www.papillon-poitou-charentes.org/>.

Pathpiva, Site des Lépidoptères de France méridionale et de Corse : <http://pathpiva.fr/>.